

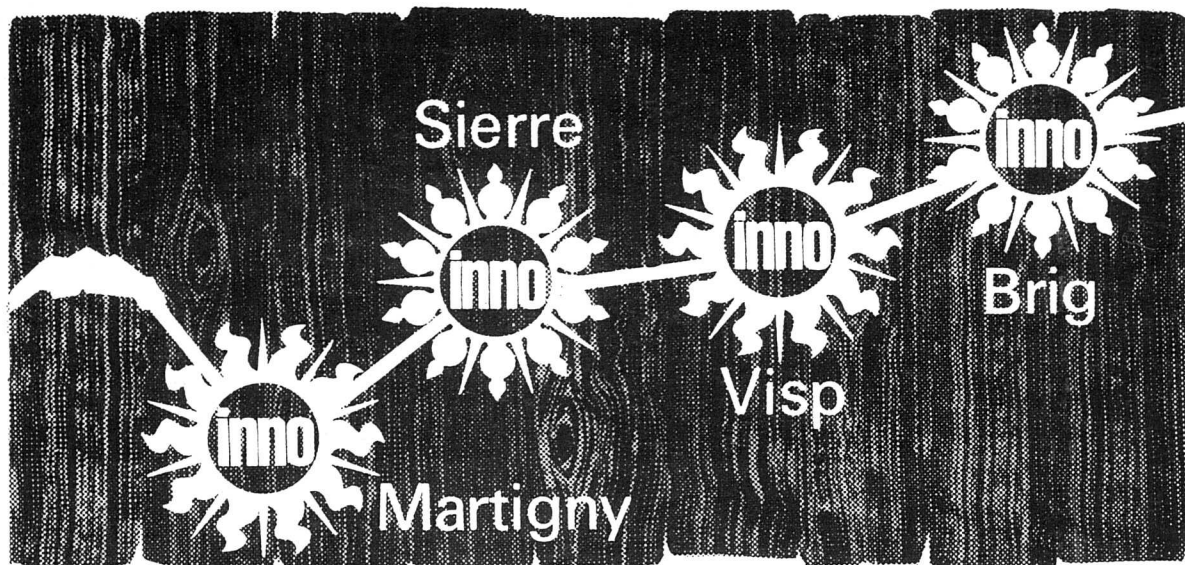
REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

19^e année N° 11 Novembre 1969 Fr. s. 1.80





Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

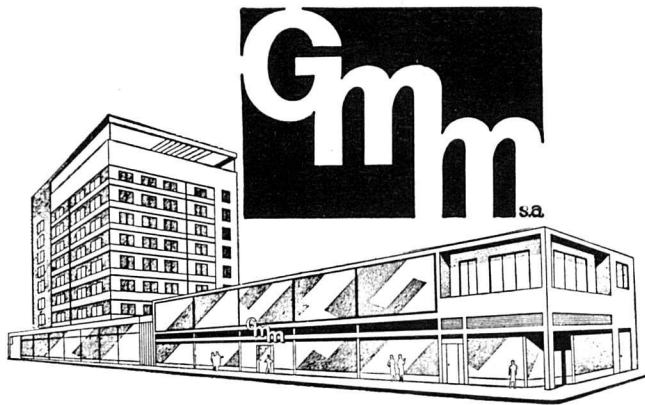
Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation





ZERMATT ... *der Winter naht*



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galleries
du **m**euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



ELRO

pour les installations de cuisines rationnelles et modernes pour hôtels et restaurants.

Délibération	Montage
Planification	Instruction
Livraison	Service

Appareil de cuisson ELRO universel aux dimensions Gastro-Norm pour chauffages en tous genres.

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, anti-rouille, de toute première qualité.

USINES ELRO S.A.
ROBERT MAUCH

5620 Bremgarten (AG)
Tél. 057 / 7 17 77





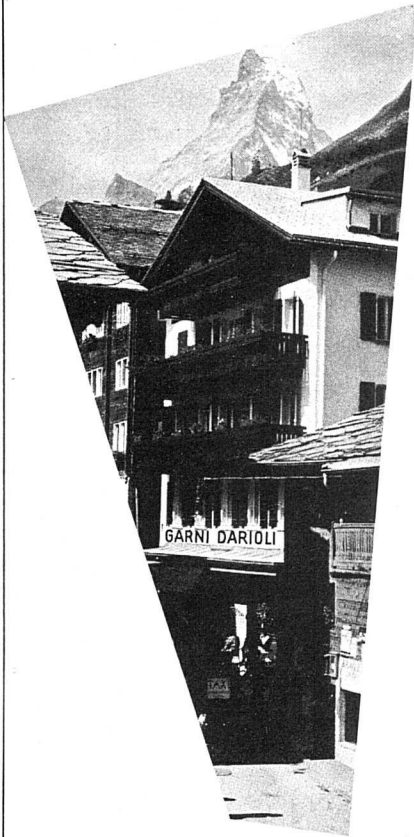
VERBIER

Cours de godille

Zermatt

Hôtel Garni

Darioli-Graven



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

Zermatterstübli

le rendez-vous des amis
de Zermatt

Tél. 028 / 7 77 48



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et M^{me} J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction
générale plus de 60 dépôts
et 6 magasins

UNSERE KURORTE MELDEN

Neue Bahnen auf der Bettmeralp

An der Jahresversammlung der Luftseilbahn Betten/Bettmeralp AG konnte Verwaltungsratspräsident Auxilius Stucky Kenntnis geben von dem auf Neujahr 1969 in Betrieb genommenen Skilift Wurzenbord sowie von der Sesselbahn nach Schönbiel, die anfangs Juli dieser Saison eröffnet wurde. Gleichzeitig orientierte er über den gegenwärtig im Bau befindlichen grösseren Trainer-Skilift auf dem « Grossen Läger ». Die rasche Entwicklung des Kurortes auf der Bettmeralp macht es ausserdem notwendig, an die Errichtung einer eigentlichen Materialbahn von der Talstation aus zu denken. Der Verwaltungsrat erhielt nunmehr die entsprechende Vollmacht, den ganzen Problemkreis zu studieren und allfällige Projekte zu unterbreiten.

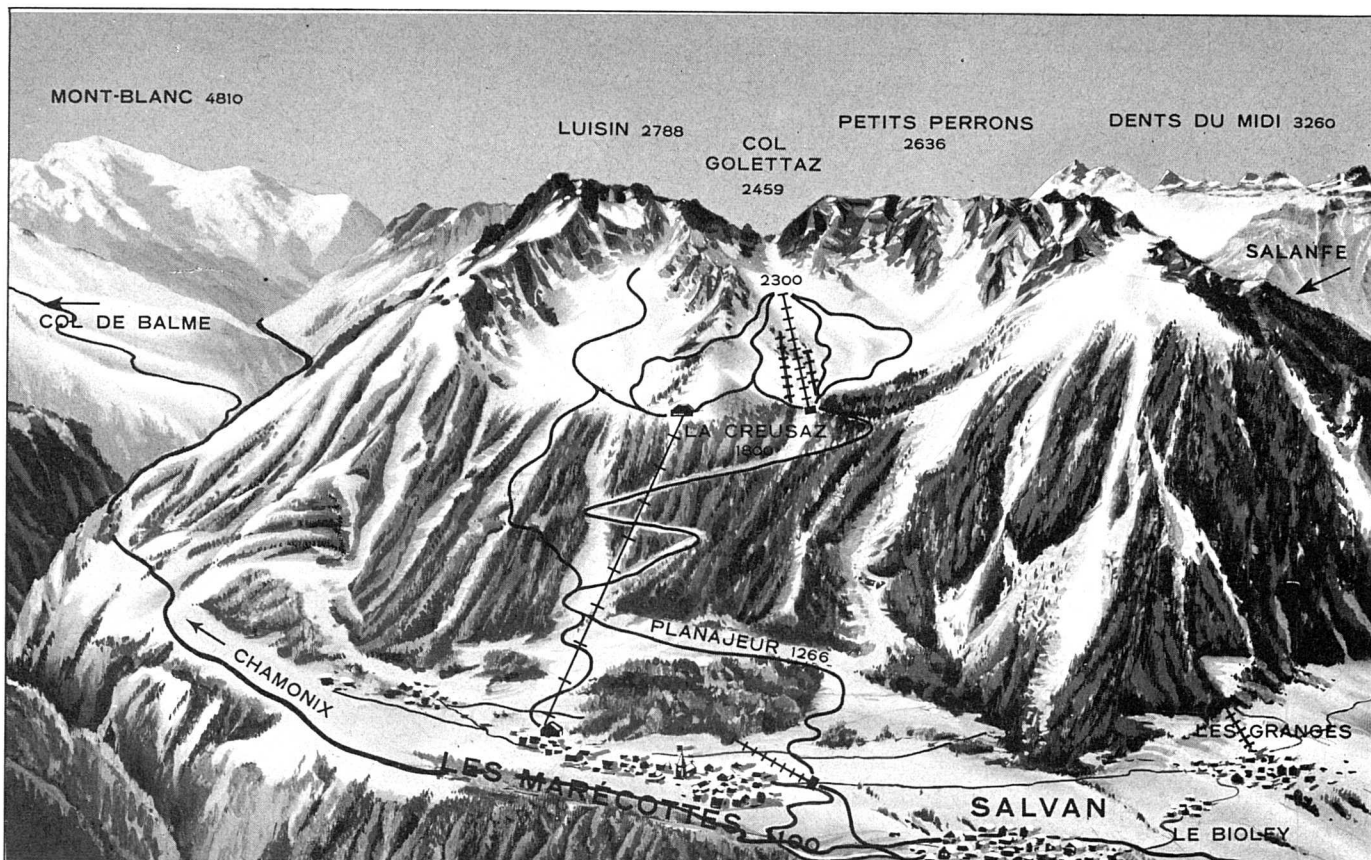
Werbechefs aus ganz Europa in Brig

Nach einer Fahrt durch Graubünden kamen die Werbechefs der europäischen Eisenbahnen am 2. Oktober nach Brig, wo ihr Besuch vor allem dem Stockalperschloss galt. Einiges Aufsehen erregte dabei der aus der Vorkriegszeit stammende Luxuswagen der Rhätischen Bahnen, mit dem sie die Reise von Chur nach Brig geniessen konnten.

Neues Kreuz auf dem Bietschhorn

Der Bergführerverein des Lötschentales hat anfangs Oktober in vorbildlicher Gemeinschaftsarbeit auf der Königin des Tales, dem Bietschhorn, ein neues Kreuz errichtet. Unser Bild zeigt die Befestigung des neuen Wahrzeichens auf dem Gipfel.





Les Marécottes



Salvan



Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz	1100 - 1800 m.
Téleski de Golettaz	1750 - 2300 m.
Téleski du Vélard	1750 - 2100 m.
Téleski du Luisin	1750 - 1900 m.
Téleski d'exercice aux Marécottes	
Téleski des Granges	

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés
RESTAURANT DE LA CREUSAZ, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

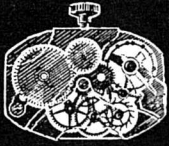
Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont	Hôtel Bellevue	Hôtel Gay-Balmaz
Hôtel Jolimont	Hôtel des Gorges-du-Triège	
Hôtel des Marécottes	Hôtel de l'Union	
Pension de l'Avenir	Pension d'enfants Gai-Matin	
Pension du Mont-Blanc	Pension d'enfants Les Hirondelles	
Pension des 1000 Etoiles	Pension d'enfants Le Moulin	
		Le Bioley
		Pension Le Chalet
		Pension Les Aroles

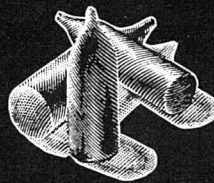
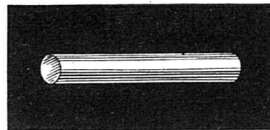
200 chalets et appartements à louer

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

UNSERE KURORTE MELDEN



Noch ein Tunnel

Durch die finanzielle Unterstützung des Kantons war es möglich, auf der Simplonstrasse den Casermetta-Tunnel vor der Wintersaison einzuweihen. Seine Länge wird nicht in Kilometern gemessen, doch wer den Engpass von Gondo kennt, ist erfreut über diesen Bau. Der Tourist ist nun in dieser Gegend vor Lawinnenniedergang und Steinschlag in Sicherheit.

Das Verkehrsbüro auf Riederalp ist umgezogen

Die rasche Entwicklung der Riederalp als Fremdenstation brachte es mit sich, dass die bisherigen Räumlichkeiten des Verkehrsbüros zu klein wurden. Seit einiger Zeit nun ist es in neue Räumlichkeiten in die Nähe der Seilbahnstation verlegt worden.

Auftakt zum Wintersport in Randa

In nicht allzu ferner Zeit wird die Strasse von St. Niklaus aus Randa erreichen; damit öffnen sich neue Perspektiven und neue Hoffnungen. Diese haben bereits ihren Niederschlag gefunden im Bau eines Skilifts, dem möglicherweise in kurzer Zeit ein zweiter folgen wird.

Marco Volken.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Hotel- & Bädergesellschaft **LEUKERBAD**

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Notre santé

Dans la vie, la santé est le bien le plus précieux.
Il est donc nécessaire de tout mettre en œuvre
pour la préserver et parfois la recouvrer.
Si, en plus d'autres précautions, vous possédez
quelque argent sur un livret d'épargne
d'une banque ou d'une caisse cantonale,
vous serez parfaitement assuré contre
les vicissitudes de l'existence.

Banque Cantonale du Valais

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

Les bouillons Lucul et potages sont à l'avant-garde

Augustin Lugon, agent-représentant principal pour
le Valais, Evionnaz

Tél. 026 / 8 41 35



Bagutti-Sports, 1920 Martigny

Tél. 026 / 2 14 14

« Au Cabanon des Sportifs », 1938 Champex

Tél. 026 / 4 14 65

Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Michel Sauthier, 1950 Sion Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

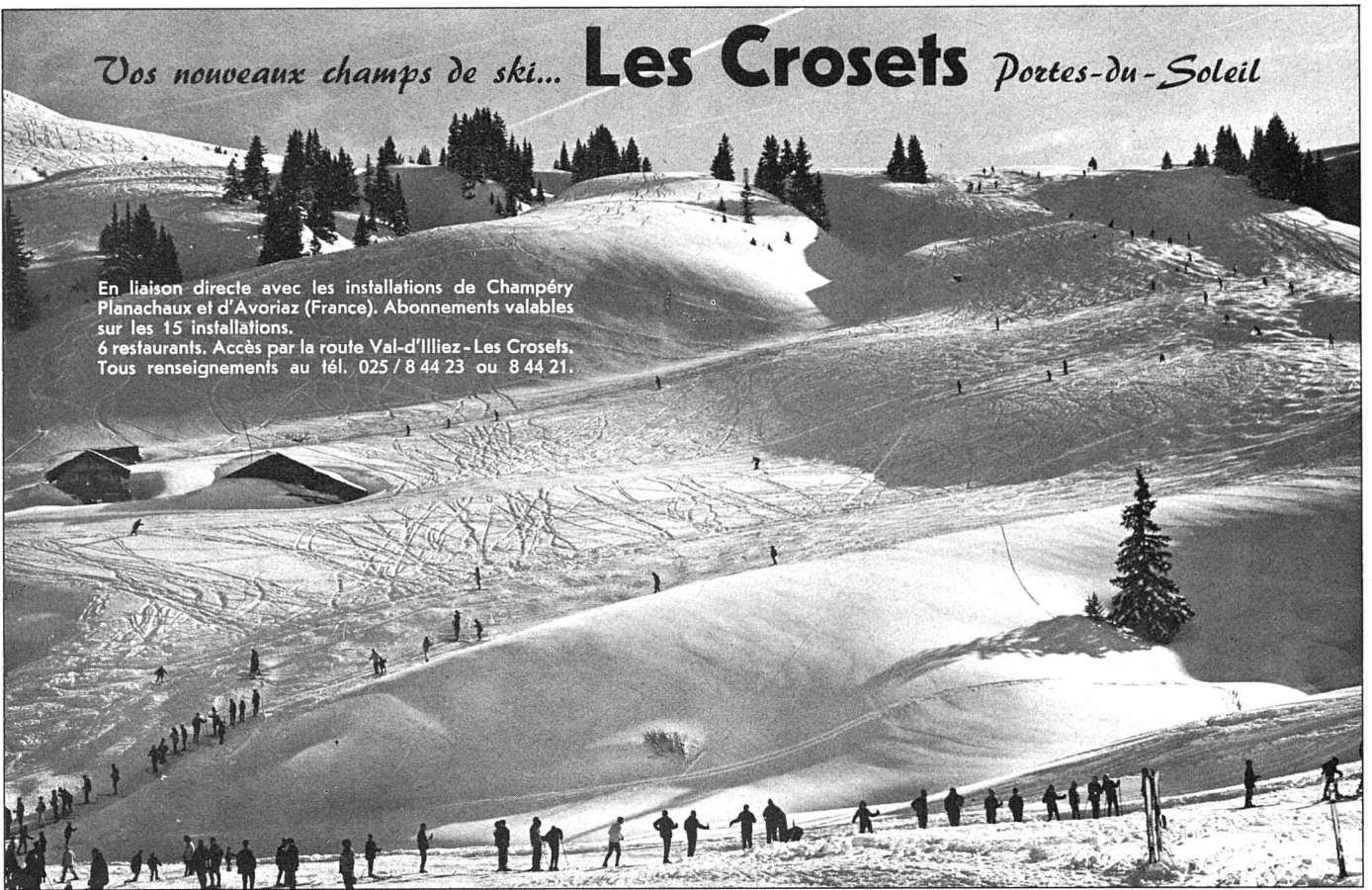
Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51

Vos nouveaux champs de ski... **Les Crosets** *Portes-du-Soleil*

En liaison directe avec les installations de Champéry
Planachaux et d'Avoriaz (France). Abonnements valables
sur les 15 installations.
6 restaurants. Accès par la route Val-d'Illiez - Les Crosets.
Tous renseignements au tél. 025 / 8 44 23 ou 8 44 21.



*Élégance et confort
incomparables*

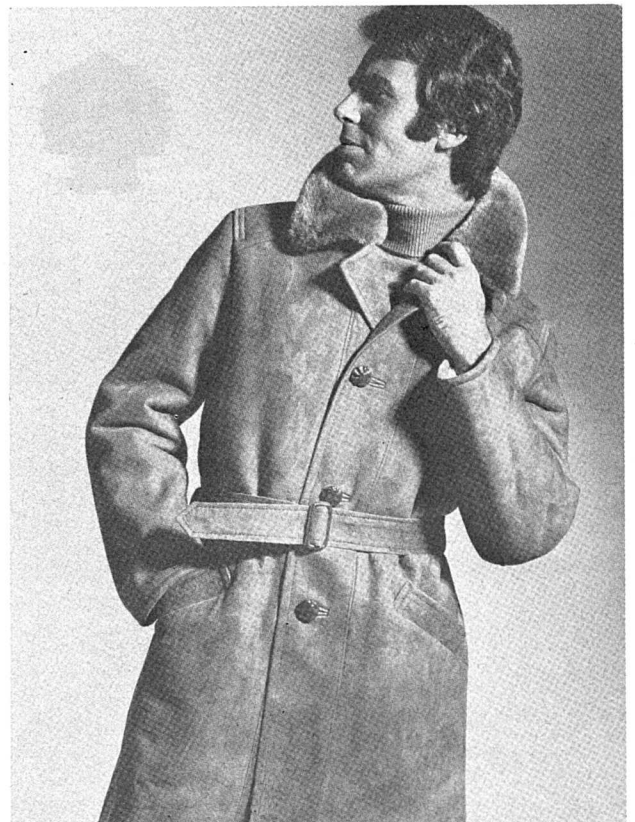
Des velours de fourrure

**Voyez notre assortiment de
vestes et manteaux en mouton retourné
pour dames et messieurs**

confection
Moix s/a.

LA CROISÉE

SION



BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages consacrés au Valais

Edmond Bille **Jeunesse d'un peintre**
suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés
par S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 8 illustrations (portraits), Fr. 20.—

Henri Michelet **L'inventeur Isaac de Rivaz**
Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 5 hors-texte et 21 dessins, Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel
Officier au service d'Espagne puis de France, présentés
par André Donnet
Volume de 296 pages, avec un portrait, Fr. 24.—

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand
**Documents relatifs aux capucins de la province
de Savoie en Valais**
Volume de 182 pages, illustré de 16 planches, Fr. 18.—

Ch.-E. de Rivaz **Mes souvenirs de Paris**
Volume de 330 pages, avec un portrait, Fr. 25.—

P. Saudan et N. Viaffe **Lettres - Textes inédits**
précédés de « Témoignages »
Volume de 380 pages, 9 hors-texte, Fr. 25.—

En préparation :
Emile Biolley **Le Valais en 1813-1814**
Vente dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny



Comment on devient cafetier

L'apport financier le plus important enregistré par notre économie valaisanne étant celui du tourisme, il était souhaitable que nos autorité et organes professionnels se penchent sur le problème de la formation de nos futurs hôteliers, restaurateurs et cafetiers. L'idée d'une Ecole hôtelière valaisanne a fait bien du chemin et prend de plus en plus forme ; la loi sur les auberges — qui occupe le Grand Conseil depuis plus de deux ans — sera prochainement soumise au verdict populaire. Partout on sent ce désir sincère de développer le tourisme dans le domaine du nombre de lits certes, mais surtout sur le plan qualitatif de l'accueil que nous devons réserver à nos hôtes. La vocation première de notre canton est hôtelière ; tout doit donc être mis en œuvre pour que nos futurs hôteliers soient à même de rendre le Valais toujours plus accueillant.

Dans le domaine touristique, la profession de cafetier-restaurateur est appelée à jouer un rôle de plus en plus important. Par le passé, la plupart des cafés n'étaient visités que par une clientèle purement locale qui n'exigeait pas, de la part du tenancier, des aptitudes et des connaissances spéciales ; un bon vin, voilà ce que le client demandait. De nos jours, la notion de cafetier a complètement changé ; non seulement la carte des vins s'est allongée, mais la clientèle, jusqu'alors strictement locale, est devenue pratiquement internationale. En effet, nombreux sont les étrangers en séjour dans notre canton qui prennent plaisir à visiter nos villages et à s'arrêter dans nos cafés, ne serait-ce que pour y prendre, en plus d'un verre de vin, un bol rafraîchissant de nos habitudes, de notre mentalité ou de notre patois.

Consciente des nécessités du moment, la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers, en collaboration avec l'Etat du Valais, organise régulièrement deux fois par année un cours professionnel pour l'obtention du certificat de capacité. Donnés dans le cadre superbe du Château Bellevue à Sierre, ces cours, à l'origine, ne duraient que quinze jours, pour s'étendre actuellement sur une période de quelque dix semaines pour les cafetiers-restaurateurs, auxquelles viennent s'ajouter quatre semaines pour les candidats au certificat de capacité d'hôteliers.

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons suivi quelques-uns de ces cours. Nous savions que le directeur, M. Paul Seiz, aime le travail bien fait ; mais nous avons été absolument surpris par le niveau élevé et la qualité de ces leçons. Il faut bien admettre que MM. Arnold, Caloz, Baumgartner sont des personnes très au courant des questions traitées, mais nous ne pensions pas que le Château Bellevue de Sierre puisse être le théâtre de conférences aussi palpitantes et pleines d'intérêt.

Les gens ont souvent coutume de sourire en parlant du cours des cafetiers ; celui qui n'a jamais suivi un cours est tenté de penser qu'il ne s'agit là que d'une simple formalité à remplir pour obtenir un certificat déjà tout imprimé. Choisis parmi les meilleurs spécialistes des divers secteurs hôteliers, les professeurs sont absolument remarquables. Qu'il s'agisse de la cuisine avec MM. Besse, Steiner ou Maye, du service où MM. Grichting et Balet sont l'âme et le moteur, de la comptabilité avec M. Briguet — que l'on aurait dû « inventer » s'il n'existait pas encore — tous ces professeurs sont d'une compétence indiscutable, grands spécialistes des questions qu'ils se plaisent à développer mieux que ne le ferait le meilleur des pédagogues. MM. Germainier, Vogel, Blanc, Bayard, Ganguillet, Walpen ou Bonvin exposent des problèmes avec une aisance qui force l'admiration.

La réussite d'un cours, de quelle nature qu'il soit, dépend forcément de la qualité des professeurs. Elle est par ailleurs étroitement liée à l'application dont font preuve les élèves. Ceux que nous avons vus à l'œuvre — patrons, employés supérieurs ou ménagères — nous ont impressionnés par leur attention et leur sérieux.

Sur la base de ce que nous avons vu et entendu, il ressort cependant un petit côté qui mérite réflexion : la matière traitée est trop vaste ! Pour permettre aux candidats d'assimiler tout ce qui se dit, il serait préférable de diminuer de moitié le programme d'enseignement, ou alors, ce qui serait la meilleure des solutions, doubler la durée du cours.

Personne n'a la prétention, en l'espace de deux à trois mois, de vouloir faire, des quelque cent candidats actuellement inscrits à ce cours, de parfaits cafetiers ou hôteliers. Le cours donné par la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers est d'une richesse que nous nous plaisons à souligner et pour laquelle nous félicitons M. Seiz et ses collaborateurs. Que chaque candidat fasse un effort, et son succès dans sa profession de cafetier, restaurateur ou hôtelier sera assuré.

Caisse d'Epargne du Valais.



Un piano c'est une affaire de confiance et s'achète chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



La pièce détachée d'origine alfa romeo



GG - effe

Saviez-vous que la distribution
des pièces détachées d'origine
alfa romeo est confiée
à ce centre électronique
ultra moderne ?



Une voiture n'est rien d'autre
qu'un assemblage de pièces d'origine.
C'est pourquoi, seulement
avec les pièces détachées d'origine
de votre **alfa romeo**, vous conserverez intacte la personnalité
dans une harmonie originale
conçue par le Constructeur.

Exigez exclusivement les pièces
détachées d'origine **alfa romeo**.



Les meubles rustiques
créent l'ambiance ...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ÉTOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 20.— ; étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

19^e année, N^o 11 Novembre 1969

Nos collaborateurs

<i>Pierre Béguin</i>	<i>Paul Martinet</i>
<i>Hugo Besse</i>	<i>Marcel Michelet</i>
<i>S. Corinna Bille</i>	<i>Bernard Micheloud</i>
<i>René-Pierre Bille</i>	<i>Pierrette Micheloud</i>
<i>Emile Biollay</i>	<i>Edouard Morand</i>
<i>Solange Bréganti</i>	<i>Jean Quimodoz</i>
<i>Maurice Chappaz</i>	<i>Pascal Thurte</i>
<i>Gilberte Favre</i>	<i>Marco Volken</i>
<i>Jean Follonier</i>	<i>Maurice Zermatten</i>
<i>André Guex</i>	<i>Gaby Zryd</i>
<i>Dr Ignace Mariétan</i>	

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Le personnel spécialisé de nos différents départements
se tient à votre disposition pour vous conseiller et
vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

Sommaire

Unsere Kurorte melden
Flash économique et financier
Adieu ! Merci !
La treizième étoile : Le district de Monthey
Prix Georges-Nicole
Le berger du val perdu
La musique en Valais : Quinze ans après
Betwixt and between
Bridge
Lettre du Léman
Fêtes d'arrière-saison
Oktoberfest - Fête d'octobre
Chauds, chauds les marrons !
Hurra, die Messer !
On tue le cochon
Emosson, le dernier grand barrage
Barrage
Potins valaisans
Johann-Joseph Bennen
Les amours du chamois
Le Valais à l'Olma
La FVPL a cinquante ans
Un mois en Valais
Le livre du mois
Citations œnobilques

Notre couverture : Emosson, dernier grand barrage

Photos Archives cantonales, Bille, Creux, Frido, Jordan, Kollar,
Nouveliste du Rhône, Ritler, Ruppen, Schwéry, Thurte, Volken



Adieu! Merci!

Pierre Darbellay s'en est allé le 16 octobre et de nombreux amis l'ont accompagné au lieu du dernier repos. Il a quitté le pays qu'il aimait et qu'il a fait aimer à beaucoup d'autres depuis cette année 1937 où il devint le premier directeur de l'Union valaisanne du tourisme. Cette UVT, il l'avait aidée à naître et il en sera dès le début et jusqu'en 1965 l'infatigable animateur. Nous devons beaucoup à ce docteur en droit qui comprit et proclama très tôt que le tourisme était la plus grande chance du Valais montagnard. C'est devenu maintenant une évidence parce que, grâce à Pierre Darbellay et à quelques autres, les Valaisans ont pris conscience des trésors de calme, de beauté, de santé qu'ils avaient à offrir aux gens fatigués de la ville ou de leur travail. Pierre Darbellay fut le propagandiste inlassable du Valais des vacances. Parce qu'il aimait son pays et que son union avec lui était totale, parce qu'il en connaissait tout pour avoir parcouru sans cesse ses pistes et ses sentiers, il sut le présenter au monde. Pour cet amour qu'il avait, pour ce travail qu'il a fait «Treize Etoiles», qui vit aussi pour le Valais, lui dit le merci du cœur.

J. Carruffo



La treizième étoile: Le district de Monthey

1569-1969

La revue «Treize Etoiles» honore le beau nom qu'elle porte en voulant marquer le quatre centième anniversaire de l'entrée dans la communauté valaisanne du district de Monthey... sans lequel nous n'aurions que douze étoiles. Arrêté au défilé de Saint-Maurice, le Valais serait comme enfermé derrière ses montagnes. De tous côtés, on en sortirait par un tunnel. «L'étoile du Léman» est venue éclairer largement notre horizon, ouvrir notre porte.

«Quand on ouvre la porte», c'était le titre de la page de présentation des «Etudes montheyssannes» publiées en 1952 sous les auspices des autorités communales. Maurice Zermatten, qui venait de faire une longue relève entre Monthey et la Savoie, y avait exprimé avec une grande sensibilité l'âme de notre région. De janvier au mois d'avril, il avait eu le temps de percevoir «cet air tout à coup plus humide», des couleurs nouvelles, «un parler moins rude, des mœurs plus douces», «le temps de comprendre que l'histoire fit ici au Valais un cadeau qu'il n'était guère en droit d'attendre. Le miracle a voulu qu'il ait su le garder.»

A-t-il su le «conquérir» vraiment?

L'étrange silence qui, de part et d'autre, s'est maintenu jusqu'en cette fin d'automne autour d'un événement d'une grande portée pour le Valais et aussi important pour le district de Monthey que le fut pour le canton l'entrée dans la Confédération, célébrée comme l'on sait, il y a quatre ans, à l'occasion du 150^e anniversaire! L'événement — renonciation de la Savoie — s'était produit le 4 mars 1569 à Thonon, préparé par d'autres rencontres à Nyon, Rolle, Chambéry, avait trouvé une conclusion symbolique à la diète tenue à Sion du 18 au 25 mai de la même année.

«Ont aussi comparu nos chers sujets de Monthey... (Au siècle suivant, tous les Valaisans sont les «chers sujets» de l'évêque Jost.) Ils ont exposé et déclaré... qu'ils remerciaient hautement le Pays pour sa vigilance princière, paternelle et estimable, ses frais, peines et travaux... de telle sorte que, désormais, ils peuvent demeurer sous la protection et défense du S. G., du bailli et de tout le Pays... Ils ont payé et donné comptant au Pays, de leur propre volonté, sans requête, 200 couronnes, s'offrant à jurer fidélité à nouveau, ce qu'ils ont fait à main levée.»

Pourquoi donc ce silence? Le malaise montheyssan serait-il si profond?

Posons en principe, avec conviction, que l'entrée du Vieux-Chablais dans le Valais est à considérer par nous tous, aujourd'hui, comme un événement heureux, susceptible d'être célébré dans la reconnaissance et la joie. Les anniversaires sont propices au pardon des fautes et au renforcement de l'amitié entre les membres d'une famille. Imaginez qu'en 1965, les Etats confédérés nous auraient offert, dans un élan fraternel, la route du Rawyl, nouveau lien avec la Suisse.

Les discours ne suffisent pas. Le district de Monthey s'est tu. Il n'a pas rappelé à la famille valaisanne son anniversaire. L'analyse franche et sereine des sources

lointaines et des raisons actuelles du malaise — de toute espèce de malaise — vaut mieux que le voile du silence, les inhibitions lâches et les complexes.

Quant aux raisons actuelles, des plumes autorisées voudront, espérons-le, en attendant les actes, s'en occuper, de même qu'elles sauront relever, comme il conviendrait, les noms, les faits et dates qui illustrent le rôle de pionnier joué plus d'une fois par notre plus jeune district sur les plans politique, culturel, religieux, industriel et touristique. L'apport montheyssan n'est pas négligeable.

Les raisons lointaines, souterraines, plus ou moins ignorées, n'en agissent pas moins. Il serait salubre de les élucider, ne serait-ce qu'indirectement par la mise en lumière des circonstances qui entourèrent les deux étapes essentielles, 1474-1475 et 1536, conduisant directement à la conclusion de 1569 et l'éclairant. Rien de mieux pour exorciser vieux ressentiments, vieil orgueil, vieilles légendes, et du Haut en Bas, nous amener sur un terrain commun de modestie, de sagesse et d'humour.

Par exemple, à propos des délégués montheyssans se confondant en remerciements spontanés devant la diète de 1569, on rappellerait la décision prise deux ans plus tôt seulement, diète du 21 mai au 1^{er} juin 1567, protocoles traduits par Grégoire Ghika: «Il se produit, est-il dit, beaucoup d'achats et de ventes dans le gouvernement de Monthey.» (On a décidé «qu'aucun notaire ne doit stipuler ni recevoir aucun acte d'achat ou de vente sans aviser le gouverneur..., et le quart lui en reviendra et il en rendra bon compte dans le compte ordinaire.»

Les protocoles de ces années décisives incitent à broser le tableau de la période 1474-1569. Il faut écarter la tentation et retenir seulement quelques points.

Le rôle de Berne. Trop peu souligné d'ordinaire, il est déterminant en des sens divers, à chacune des trois étapes.

L'attitude de la Savoie. L'administration savoyarde est remarquable à la veille de l'occupation réalisée en 1536, comme au cours des siècles. Elle sera regrettée. Après maintes réclamations lancées dès 1536, la Savoie, affaiblie ou en position difficile, finit par céder le gouvernement de Monthey-Vionnaz, tout en l'affirmant sien, «luy appartenir aussi justement que le surplus.»

L'attitude des patriotes haut-valaisans. Il est vrai que la garantie des libertés et franchises, donnée à Saint-Maurice, n'a pas été respectée, sauf exceptions, comme au val d'Illiez où la résistance calme et mesurée obtient par la suite quelques résultats. Un autre point noir apparaît dans les moyens utilisés: proclamations de désintéressement au service de la foi couvrant des tractations avec les envahisseurs bernois à qui l'on déclare que l'occupation valaisanne sera utile le jour où le duc réclamera ses domaines; ou bien, le 10 février 1536: «Aucun de nos soldats ne doit contraindre par la force nulle place à se rendre», et, même diète, dès le 14 février, au reçu de la lettre aimable, polie et irréfutable des diplomates vald'illiens, «décide d'y tenir la main comme



Le traité de Thonon du 4 mars 1569 rend définitive la renonciation de la Savoie au district actuel de Monthey. Notre photo montre un détail du document de la ratification valaisanne par l'évêque de Sion et les sept dizains, dont les sceaux sont appendus au parchemin.

pour nos autres sujets, sinon on saura bien les y contraindre ». Le Chablais est cependant occupé jusqu'à Evian sans qu'une goutte de sang ne soit versée (1536) et, en 1569, tout se règle par négociations, les occupants exploitant à fond la position de force acquise dans les conditions dites.

L'attitude de la population du district. Sans revenir sur les motifs d'acceptation connus par ce qui précède, sans évoquer d'autres circonstances de grande importance, il faut mentionner un élément qui exerça son influence. Le Vieux-Chablais, Saint-Maurice - Monthey, est une portion vivante du diocèse de Sion depuis les temps lointains où d'autres régions du pays ne connaissaient encore aucune paroisse, ou presque. Pour les délé-

gués des communes ou paroisses réunis à Saint-Maurice le 25 février, la confiance accordée au « préfet et comte du Valais » mentionné en tête de l'acte va d'abord à l'évêque, au chef du diocèse, auteur par surcroît des démarches préliminaires, menées sous le sceau d'un secret rigoureux, pour engager à la soumission par motif de foi. De la même région, des chrétiens d'élite vont, peu d'années après, mener une action efficace pour la sauvegarde de la foi ancienne, ailleurs en train de sombrer.

Le plus jeune district ? Quatre cents ans de vie valaisanne ? Tout aussi bien quinze cents et plus, comme le reste du Valais bourguignon et savoyard. Un district bien enraciné. Et pourtant...
 C. L.

Prix Georges-Nicole

Georges Nicole était l'un des plus sensibles critiques de poésie en Suisse romande. Il était poète. Il y avait-il un excès d'intériorisation ? Je ne crois pas. Mais les conditions pour que la descente en soi-même puisse se faire et la sortie vers les autres se manifester forment parfois un tel nœud... Ce sont souvent des prisonniers qui vous parlent.

Il y a quelque chose dans l'enfance, il y a quelque chose dans notre société aussi qui conduisent infailliblement un être vers ses ténèbres.

La voix si juste de Georges Nicole nous était chère lorsque ses chroniques s'adressaient à un grand public intime, comme de vraies lettres.

Georges Nicole était encore un enseignant, à la fibre délicate, exigeant par tendresse.

Un éditeur, Bertil Galland, est parti de cette source.

Il a rassemblé des cinq horizons romands cinq écrivains : du Haut-Jura Voisard, du Bas-Jura Jean-Pierre Monnier, de Genève Nicolas Bouvier, du Pays de Vaud Jacques Chessex, et moi-même j'ai été le Valaisan.

Nous avons voulu tous être en contact avec un jaillissement. Nous ne consacrons rien. Je me demande si nous favorisons une aventure ? La vie est une telle surprise. Nous créons peut-être un accord.

Et nous avons eu un plaisir de fête foraine (à Crêt-Bérard, notre lieu de réunion chez notre ami le pasteur

Nicole) dans soixante textes de jeunes auteurs inconnus d'en dégager une dizaine.

Parmi eux deux garçons, l'un de Sierre et l'autre de Sion, nous ont étonnés.

Pierre Bourguinet a du style, de la fermeté, de la réflexion. Il sait l'exigence d'une plume.

Et chez Jean-Marc Lovay explose un don : l'imagination.

Il a une promptitude démoniaque pour secouer le langage. L'écriture, il la vivra absolument.

Il y eut deux premiers prix non partagés. L'un a été à une fille de La Chaux-de-Fonds Anne-Lise Grobéty qui a écrit presque une seule phrase de cent pages, comme une coquille d'escargots, un monologue à base d'amour mais avec un entortillement malsain pour les prudes.

Ce n'est pas la passion qui lui manque. Comme à Lovay !

L'autre prix lui a été décerné pour son roman : « La Ville, épître aux Martiens ».

Son livre réinvente le monde moderne dans sa sournoise apocalypse et dans ses violents mensonges avec un fantastique symbolique. Mais un symbolique de rêve et non de clichés. Les personnages parlent vrai. Et il y a un mélange de la rue et du surréel qui dénonce, qui crache l'horrible banalité.





Capture d'un fou

Le chapeau fut grandi

Seulement d'une lute
irréversible

Incendie de cannes de billard
dans le jardin si beau
qu'olives pâles

Mort deux balles
au chapeau

Jean-Louis Lovay

y'avais p'têtre 12 ans
quand j'ai écrit ça -
pas moi, les amis?

Banalité est acceptée, il faut bien vivre, mais horrible est nié, n'est-ce pas Messieurs les « Parvenus-Conquérants » ? Il faut bien détruire...

Allez voir tel asile ou léproserie de vieillards au milieu des vignes dans la plaine du Rhône : ce n'est pas Rilke notre poète, c'est Kafka. Le pire : nos HLM, notre esprit : du Kafka ensoleillé.

Ne nous attardons pas.

Le marais appelé progrès monte...

Lovay prescrira un peu de haschich !

A dix ans dans les jardins du Petit-Chasseur à Sion, il observait les fourmis, les chenilles et les bêtes à diable. Il écrivait des rapports militaires sur les guerres d'insectes.

A quatorze ans il publiait dans un quotidien son premier article : il avait troussé à l'aube le couloir Copt. Il était trimbaleur, porteur à la cabane du Trient.

A quinze ans, un autre quotidien en goguette titrait : « Intrusion chez les Masques » : un écolier de 150 ans (sic) remporte le Prix du Manoir. L'exposition des Masques l'avait inspiré et le visage d'un cheminot à la gare d'Octodure.

A dix-sept ans il terminait un matin de mai dans la cour du collège de Sion un livre de Knut Hamsun « Vagabonds » et saluait définitivement le vétuste bâtiment délavé vert.

Oswald Ruppen lui enseigna la photo et aussi l'humanité de l'œil. Ruppen est un moule bienveillant et intelligent à tout jeune homme.

L'Asie il l'aperçut la première fois dans sa vastitude jaune-bleuté au sommet du Mont-Ararat, avec ses amis, dans l'été 67.

Puis il eut sa vieille Opel noire, carrosserie pour romanchels, et son bureau pendant cinq mois à la « Feuille d'Avis » de Sion où Maurice Zermatten maintenait encore une dernière pincée d'indépendance.

La dispersion eut lieu. Le journalisme fut remplacé par le crescendo asiatique.

Lovay prit la route en printemps 1968.

Il fêtait ses vingt ans à la frontière chinoise, dans le no man's land derrière les Himalayas, à l'extrême bec des territoires afghans-mongols.

Il revint en automne. Il repartit l'hiver suivant et là mit le cap sur Kathmandou d'où il m'envoya son manuscrit.

Le Népal, c'est un ancien et nouveau et grand Valais avec un abrupt plus large, une spiritualité plus profonde ; les gorges descendant dans les nuées et sans changer de chemise on peut aller de la clairière à palmiers et à éléphants jusqu'aux cônes des moraines d'où surgissent les huit mille.

Le ciel est rond pendant une heure.

Le ciel est carré entre les cimes...

Lovay est de retour chez nous.

Il a sa naissance ici, il a ses bonheurs.

— Mais que désirerais-tu ?

— Oh ! rencontrer une autorité qui dépose son paradis en plastic et se défonce lentement à une fumée bleue derrière un buisson, le nombril à l'air même s'il est propre !

Ne faites pas la guerre !

Comprenez aussi nos vacances...

Maurice Chappaz

Une nouvelle dramatique
de la TV romande

Le berger du val perdu



Raymond Barrat dirigeant Ors Kifaludi et Jacqueline Cuéno

Isabelle Villars et Raymond Barrat ont bouluqué un peu partout à travers la Suisse romande avant de découvrir Ferret. Pour les beaux yeux du « Berger du val perdu », incarné par Yves Vincent. Une pièce policière de plus pour Isabelle Villars. Une pièce sans prétention, de l'avis des comédiens.

Qu'on vous en dévoile la trame ! « Le berger du val perdu » est l'histoire d'un mystérieux berger dit « Le tondu ». On ne sait pas grand-chose de son passé sinon qu'un beau jour il déserte la ville pour l'alpage. Allez donc expliquer ce genre de revirement. Il n'en faut pas plus pour intéresser un jeune journalite. C'est le cas d'Ors Kifaludi, un jeune comédien hongrois aux yeux bleus extraordinaires, à qui l'on promet le plus bel avenir.

Lui aussi viendra au val perdu pour les besoins de l'enquête. Il y rencontre une jeune fille qui joue à l'idiote du

village (Jacqueline Cuéno) pour qu'on lui fiche la paix. Et, comme cela arrive parfois dans les contes de fées et dans la vie, il en tombe amoureux. Il parviendra à satisfaire sa curiosité professionnelle en découvrant le passé du « tondu ». Une découverte qui sera un drame. Pourquoi ? Nous n'en dirons pas davantage sur cette révélation. La télévision romande diffusera « Le berger du val perdu » un soir de cet hiver. On y verra Dora Doll, Yves Vincent, Ors Kifaludi, Germaine Tournier, Jean Vignny, Pierre Ruegg et d'autres comédiens encore.

— Pourquoi avoir choisi Ferret ?

— Il fallait trouver une cabane avec, à proximité, une fromagerie, une chapelle, des moutons et une rivière. Et aussi une route carrossable.

Le village de Ferret réunissait tous ces atouts. Succédèrent les démarches avec les personnalités de l'endroit.

— Très compréhensives, tient à relever Isabelle Villars.

Il y eut aussi quelques problèmes. A cause des moutons. Il fallut les faire descendre parce qu'ils se trouvaient vraiment trop haut pour le grand malheur des caméras. Il fallut aussi se dépêcher de tourner parce que les moutons vous brotent en un rien de temps tout un carré de pâturage.

En outre, l'ampex tomba en panne, Yves Vincent attrapa une angine et deux ponts furent emportés entre Praz-de-Fort et La Fouly. Les gens de la région aperçurent Dora Doll, chaussée de fragiles ballerines, sauter de pierre en pierre de Praz-de-Fort à Ferret, ce qui vous représente quelques kilomètres... Mais la route était coupée, la Maseratti abandonnée à son triste sort. Il fallait bien forcer le destin !

* * *

J'ai passé une journée en compagnie du réalisateur, Raymond Barrat, de l'auteur et des comédiens. C'était après une semaine de tournage réalisé sous un soleil fidèle. Et voici que l'on recevait la récompense suprême : un dimanche froid, triste et pluvieux, de quoi vous faire pleurer et vous donner des bronchites ! Pourtant, malgré l'ingratitude des dieux, « Le berger du val perdu » et ses amis s'appliquaient à contenter chacun, répétant quatre ou cinq fois la même scène sans aucune mauvaise humeur. De l'héroïsme !

Des parasols abritaient les caméras. Yves Vincent se couvrit d'une immense cape de berger, tandis qu'Isabelle Villars croisait et décroisait ses bras sous un ravissant poncho.

Deux jours après, toute l'équipe retrouvait la plaine. Yves Vincent partait se réfugier dans son moulin, près de Paris. Quant aux moutons de Ferret, ils compensaient le temps perdu sans dissimuler leur bonheur.

Diable, on leur permettait de brouter en paix !...
gilberte favre.



Quinze ans après

Du chanoine Broquet je n'ai qu'un souvenir d'étudiant ; et chaque fois que je pense à lui, je le revois planté devant sa salle de « Réthorique », ses livres dans la main, le regard sévère, presque dur, attendant pour entrer en classe, que les cinq minutes de récréation se soient écoulées. Petit « principiste », je n'ai jamais osé l'aborder. L'envie ne m'en manquait pourtant pas. Seulement, le sachant compositeur de musique, il était devenu pour moi, petit garçon, un intouchable. Plus tard, à travers ses œuvres chorales, je l'ai rencontré et j'ai découvert l'homme extraordinaire qu'il devait être, cet homme débordant de simplicité et de bonté, cet homme riche et dévoué, cet être discret et humble, ce musicien complet et racé, précis et distingué, ce compositeur fécond qui a légué au monde choral tant de pièces attachantes.

Originaire de Movelier, Louis Broquet naquit à Pleigne le 17 janvier 1888. A l'âge de cinq ans, sa tante, institutrice à Delémont, le prend chez elle pour la durée de l'école primaire. A neuf ans, il commence ses études secondaires au progymnase de cette ville et arrive au collège de Saint-Maurice en 1902 où il se révèle déjà fort bon musicien : pianiste, violoniste, organiste, compositeur. En 1907 il obtient sa maturité classique, entre au noviciat de l'abbaye et est ordonné prêtre en 1912. Il fréquente l'Université de Fribourg et suit des cours de lettres, de philosophie, d'histoire de la musique. Sa carrière de professeur au collège de Saint-Maurice durera une quarantaine d'années. Il ne l'abandonnera que l'année de sa mort survenue le 6 novembre 1954, il y a déjà quinze ans.

Dès 1914, le chanoine Broquet eut la chance de fréquenter Auguste Sérieyx, ancien professeur à la Schola Cantorum de Paris. Ces années d'étude le mettent en possession d'une solide technique de compositeur et lui apportent une culture musicale très étendue dont il se servira avec un rare bonheur dans ses fonctions d'organiste et de maître de chapelle.

Organiste, Broquet le sera dès 1917, à la mort d'Armin Sidler. D'un goût musical très sûr, il prépare pour dimanches et fêtes, un programme très étendu, mais... se lamente de n'avoir pas assez de loisirs pour y travailler. Ses compétences sont aussi appréciées au dehors : on le consulte pour la construction, l'achat d'un nouvel orgue, on l'appelle à siéger dans le jury des classes d'orgues du Conservatoire de Lausanne.

Maître de chapelle dès 1919, le chanoine Broquet dirige les chœurs de l'abbaye et du collège. Avec patience il s'attache à donner à ses chanteurs l'esprit et le goût de la belle musique du seizième siècle qu'il venait de découvrir à l'audition des Chœurs de la chapelle Sixtine. Un des témoignages les plus émouvants vient de Gustave Doret qui, après un concert du chanoine Broquet, écrivait : « Comme je voudrais pouvoir vous entendre souvent ! Vous accomplissez une tâche magnifique dont je m'imagine bien les difficultés. Ces difficultés, vous en triomphez. Je ne veux pas vous prêcher l'orgueil, mais je peux vous répéter bien amicalement : ne doutez pas de vos forces, de vos possibilités, de votre talent. Vous en avez à revendre. »

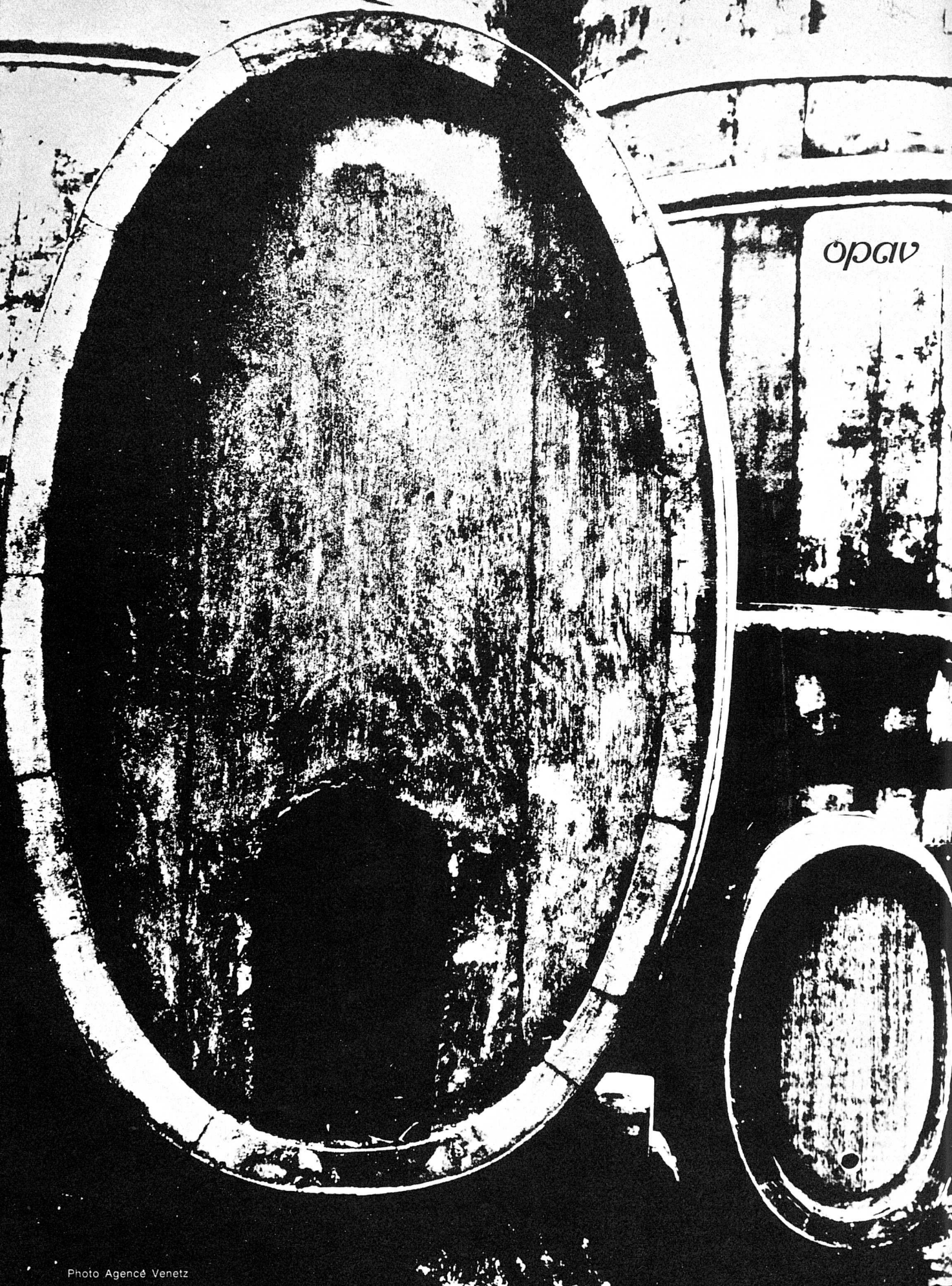
Compositeur, Broquet laisse plus de vingt volumes de 150 à 200 pages chacun, admirablement calligraphiés. La musique instrumentale n'occupe qu'une petite place dans son œuvre ; pourtant, il faut mentionner sa « Sonate pour piano et violon » et deux grandes pièces pour orgue.

De part sa fonction de maître de chapelle en l'antique abbaye, Broquet est amené à beaucoup écrire pour les voix. De véritables chefs-d'œuvre sortent de sa plume, témoins de son métier et surtout vivants exemples de perfection en notre monde qui se complaît à confier à la voix une écriture trop instrumentale. « Partout, note le chanoine Athanasiadès dans une étude sur Broquet, l'on y remarque l'élégance de la ligne mélodique, la distinction de la polyphonie, la souplesse du rythme au service d'un texte délicatement illustré. »

Oui, sans être d'une difficulté exceptionnelle, la musique de Broquet est d'une rare qualité, volontairement retenue, discrète, sans éclat. Nos chefs de chœurs valaisans devraient s'en souvenir, et ne jamais oublier d'épingler à leur programme une pièce de ce grand maître de la musique vocale.

l. jordan.





ΟΡΓΑΝ

Betwixt and between



le bridge

Down in Geneva, mornings were already foggy, and the October sun got up later and later, but the privileged Valais was bathed in glorious sunshine. Its people were busily harvesting exceptionally big crops of apples and pears, and gathering the grapes which, this year, yielded a somewhat lesser quantity, but way over the average in quality.

The whole Valais was humming like a beehive, storing winter provisions in « raccards » — the small wooden barns which perch on stilts looking like mushrooms whose caps are big, flat stones. They prevent rodents from getting into the barn.

Down in the orchards of the Rhone Valley, the fruit was sorted and crated. Each night, long freight trains carried it to distribution centres in other cantons. The surplus was put into cold storage, from where it can be withdrawn according to market requirements during late winter and early spring.

After the holidays of All Saints and All Souls, the riot of golds and purples gradually fades into fawn when the frost-bitten leaves have fallen to the ground.

November, month of transition between autumn and winter, used to be a dull time. Farmers tidied up their homesteads, repaired roofs, cut wood and made everything ship-shape before snow swaddled the mountain villages in thick, downy layers. They settled into a sort of hibernation.

At night, the people gathered in one of the houses. The women span home-grown hemp and linen, or their sheeps' wool. Meanwhile, the men cracked walnuts on the soap-stone top plate of the tile stove. These nuts were eventually ground to provide oil for cooking as well as fuel for lamps. An old granny would tell some old legend about ghosts and witches.

All this changed after roads were built to reach the villages of the side valleys and electricity was brought to every home. At the same time, ever more people came from the lowlands to practice winter sports in the sunny mountains. So now, the Valaisans are busily preparing for the winter sports season in November. Hotels are cleaned and repaired. Cable and ski lifts are checked for safety. Out on the slopes, the ski runs are cleared of stones and brush, the ground evened by means of caterpillar tractors.

The young furbish their skis and renew other equipment. One day, the ski instructors gather in Zermatt or Montana for a refresher course and proficiency exams on some glaciers which are now linked with the resorts by cable lifts.

Toward the end of the month, rain announces the approach of winter. But instead of fearing it, the Valaisans are now impatiently waiting for snow, hoping enough will fall before Christmas for the official start of the ski season. This brings new life to the high regions, and the mountain farmers who formerly had a hard time to make both ends meet and sometimes even ran out of food toward the end of long, hard winters, are now earning an additional income during the white season.

Lee Eugster.

Outreucidance

Elle mérite de vous être contée, l'aventure qui égaya cet été les concurrents d'un grand tournoi autrichien. Son héros, le jeune Wolf Meisl, sut venir à chef d'un grand slam audacieux.

♠ R D V 6		♠ 10 5 4 3				
♥ A R 3		♥ 10 5 2				
♦ A 8 6 2		♦ V 5				
♣ A 10		♣ 8 4 3 2				
♠ 8 2						
♥ D 9 6 4						
♦ D 10 9 4						
♣ V 9 6						
	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>W</td><td>S</td></tr> </table>	N	E	W	S	
N	E					
W	S					
♠ A 9 7						
♥ V 8 7						
♦ R 7 3						
♣ R D 7 5						

Meisl joue 7 s. a. en Sud, après des enchères marquées d'outreucidance. La gauche entame du 8 de pique. Comment conduiriez-vous ce coup ? Puis-je vous suggérer de vous faire une opinion avant de lire la suite ?

Onze levées répondent au premier appel ; douze en réussissant l'impasse au Valet de trèfle. La manquante devrait provenir d'un squeeze, si ce n'est d'une Dame de cœur mal gardée.

A cet effet, le demandeur prend en main la levée d'entame, fait l'impasse au Valet de trèfle, met en grange les levées de l'As de trèfle et des trois piques hauts, tout en écartant un petit carreau, joue les As et Roi de cœur, ce qui constitue un coup de Vienne, rentre au Roi de carreau, pour présenter le Roi...

♠ —		♠ —				
♥ —		♥ 10				
♦ A 8 6		♦ V				
♣ —		♣ 8				
♠ —						
♥ D						
♦ D 10						
♣ —						
	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>W</td><td>S</td></tr> </table>	N	E	W	S	
N	E					
W	S					
♠ —						
♥ V						
♦ 7						
♣ D						

... puis la Dame de trèfle dans cette position. Et le malheureux, de gauche ou bien de droite, qui possédait au départ la Dame de cœur bien gardée plus quatre carreaux au moins, ne peut que s'effondrer.

Le kibitz d'applaudir. Pour ajouter ensuite son grain de sel : « Vous avez eu la chance de ne pas recevoir l'entame à carreau ! »

A vous de clore le bec à l'impertinent.
Pierre Béguin.

Lettre du Léman

René Creux n'est pas de ces êtres qu'on oublie vite. Même si on les perd de vue, leur présence reste vivante. Dans le souvenir de leur amitié et dans l'évocation de leur talent, l'art s'affirme. Sur les rayons de la bibliothèque, des témoins nous rappelleraient à l'ordre si nous négligions de les saluer au passage ou, mieux, de relire des pages vivantes. On se dit, comme il est fréquent en ce pays vaudois où les belles promesses ont la vie dure, qu'il faut le revoir ce peintre, cet écrivain, cet artisan de bon goût. Paudex est à deux pas et sa demeure plonge sur le lac, tout près de la rivière qui se conjugue au féminin.

Il nous avait été donné de le rencontrer à Zurich, au sein d'un organisme voué entre autres à mener à bien la tâche séduisante d'une présence touristique à ce qu'on a appelé l'Expo. L'Office national suisse du tourisme portait son choix avec une certaine audace sur un système de projection panoramique appelé Polyvision. Le public se voyait comme enveloppé de paysages projetés de l'extérieur sur un écran hémisphérique ; des projections faisaient alterner photos et dessins à la manière d'un kaléidoscope. C'était tout neuf, pimpant, séduisant.

Le tandem Kämpfen-Creux signait une réussite. Pas aussi massive que le Circarama d'inspiration disnéale, voulu et réalisé par les entreprises de transport officielles et privées. L'espace était mesuré dans le pavillon où se déroulait ce Tour de Suisse en 4000 images, mais pas l'esprit, ni l'humour. Beaucoup de visiteurs, sensibles aux vérités quotidiennes de la terre, de l'usine et du guichet, paraissaient de prime abord surpris, décontenancés par cette primeur qui leur était offerte ; en coude à coude, ils dodelinaient du chef au rythme saccadé de la projection. Et puis, plus tard, nombre d'entre eux revenaient, savouraient et admiraient ce défilé de couleurs et de sentences choisies avec art. Walt Disney, de passage à Lausanne, avait vu René Creux à l'œuvre et cette création l'intéressa.

Un succès en appelle un autre et notre ami fut prié par ceux qui, avec raison, lui avaient fait confiance, de meubler et d'animer le pavillon helvétique d'une exposition internationale dite « Hemis-Fair » montée à San Antonio dans le Texas. Le ton de cette démonstration des possibilités de notre pays était plaisant. L'horlogerie avait évidemment sa place à l'enseigne de la « machine à libérer le temps » et l'image d'un Guillaume Tell dont le fils était coiffé d'une pomme traversée d'une flèche amusait les visiteurs. Mais des Messieurs en noir virent rouge, des compatriotes en jaquette outrés de ce que des faits et des vérités puissent s'accommoder d'un sourire. Le Texas est un monde à part dans les Etats-Unis et San Antonio où la langue espagnole a large place dans les échanges ne pouvait être la cible des panneaux et des statistiques qui assomment les visiteurs, à l'ordinaire. L'initié doit s'attacher à convaincre le profane.

D'autres horizons étaient ouverts à l'art de René Creux. Un magnifique ouvrage « Images dans le ciel » est introuvable ; l'édition en allemand va connaître le même sort *. Ce succès avait été annoncé en 1962 par une plaquette « Belles enseignes de Suisse » éditée par l'ONST. L'auteur a parcouru nos cantons, s'arrêtant au seuil des auberges pour photographier des images vivantes, historiques, guerrières ou naïves. Il travaille en ce moment à une édition sur l'art populaire en Suisse et s'affaire, en marge, à la recherche d'ex-votos.

Nous avons sous les yeux une édition de prix * qui s'inspire de l'histoire de Charles-Frédéric Brun, imagier français réfugié en Valais il y a plus de cent ans. « Treize Etoiles » a déjà dit la valeur de ce « Déserteur » de Jean Giono que René Creux avait relancé en France, « photos et documents sous un bras, pain de seigle, fromage de montagne et vin valaisan de l'autre ».

Jean Giono a découvert le Valais et ce canton l'a conquis. Rendons grâce à René Creux, démarcheur bien inspiré. On vous l'a dit, tout lui réussit.



Auberge « A la Mort », 1838, Bulle
Tiré de « Belles enseignes de Suisse », de René Creux

René Creux

* Editions de Fontainemore, Paudex.

Fêtes d'arrière-saison



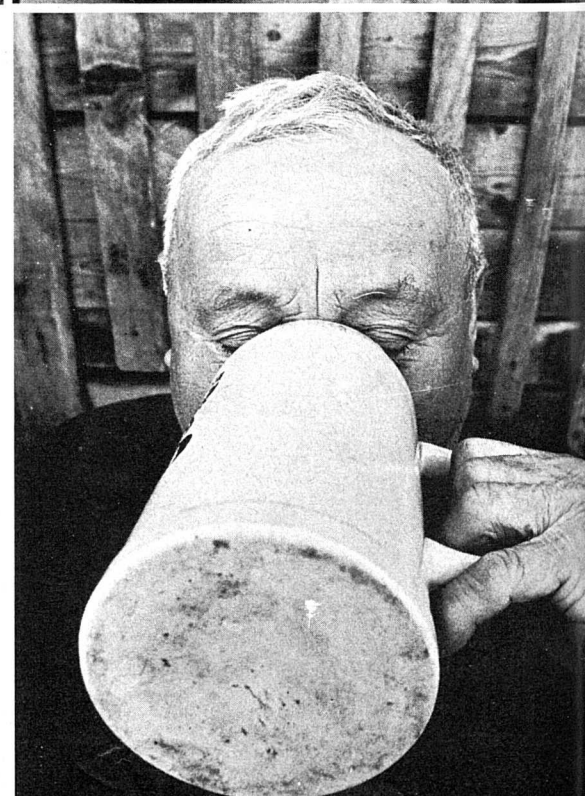


Oktoberfest So schnell werden wir diesen Herbst nicht vergessen, die Zeit voll wilder Sonne und blauen Himmel. Seit einigen Jahren fällt in diese Jahreszeit das Oktoberfest von Gampel. Soweit ich unterrichtet bin, waren es einige fröhliche « Münchenfahrer », die sich vornahmen, daheim auch so etwas wie ein herbstliches Bier- und Erntedankfest zu gestalten. Nun, es konnte nicht anders werden: Im Umzug fuhr ein Wagen mit Walliserbier mit und « echten Krachledernen »... doch ging das Bier bald aus und der Wein zog ein! Es defilierten in fröhlichem Durcheinander Wagen voller Trauben, Äpfel, Birnen, daneben gingen Reiter einher, Kühe, Schafe, Geissen, « Bernermutzen » und allerhand festliches Menschentum. Allen voran stolzierten die Majoretten und das Musikkorps der Stadt Basel, die man vom « Comptoir de Martigny » her verpflichtet hatte.

Wie sie alle vorbei waren, stand die Herbstsonne schon tief. Fröhliche Menschen zogen durch die Strassen in die grosse Festkantine; die Jungen in Hosenkleidern und Hippiketten, die Alten friedlich daneben im altherkömmlichen « Sonntagsgwand ». Dabei schauten die grellen, weissen Wolkenkratzer- und Wohnblockhäupter in die alten Gassen.

Wer kennt schon dieses Land! Es genügt nicht, auf der Durchfahrt nach Goppenstein und dem Lötschberg das Wagenfenster zu öffnen. Sie haben alle die verträumten, kleinen Dörfer wohl noch nie gesehen und die eigenartigen Namen ausgesprochen: Niedergampel, Getwing, oder jenseits der Lonza Niedergesteln, Im Gesch, Karnerkumme und ihrer mehr. Wenn Sie Glück haben und einen guten Tag, trinken sie in St. German noch einen alten Wein, der ihnen Herz und Kopf verdreht. Oh Gott, wie wäre es schön, wenn der Sonntag nicht enden würde und die Uhr stehen bliebe!

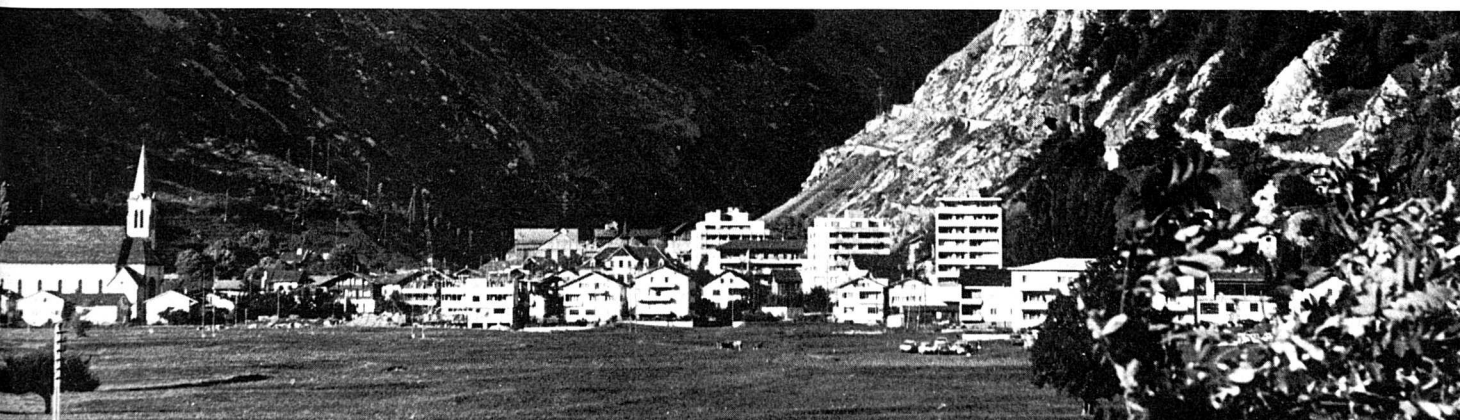
OR.





Fête d'octobre

Des habitants de Gampel se sont mis en tête d'organiser dans leur village une fête de la bière comme à Munich. Et en avant la fanfare ! Le cortège défile dans des rues où se côtoient l'PHLM et le raccard. Chars bariolés, troupes, majorettes de Mulhouse ! Les grands-mamans secouent la tête. Dans la lumière fantastiquement pure la gaieté monte. On passe de la bière au fendant, de la chope aux trois décis. Ah ! qu'on est bien chez nous !





Chauds, chauds, les marrons !

La grande marée de l'automne a fait moutonner ses vagues jusqu'au pied des châtaigniers, laissant en se retirant des milliers d'oursins couleur d'ambre, couleur d'or pâle. Là, au cœur du rassurant asile hérissé de piquants, la châtaigne attend son heure. Sans se laisser émouvoir par les peu convaincantes caresses d'un soleil sur son déclin, ni par le carillon des troupeaux tintinabulant sur les chemins du retour, ou l'odeur aigrette des pommes sûres nichées dans l'herbe mouillée.

Son heure, c'est celle du manteau de saint Martin. L'instant fugitif, saisi au vol, entre le pampre et le chrysanthème, l'embrassement sylvestre et la feuille morte. A peine la grappe pressée, entrouvrant ses paupières bardées de cils-épées, dame châtaigne laisse filtrer la luisance fauve d'un regard prometteur. Chargé d'une telle invite, que le promeneur solitaire succombe à sa sollicitation, bravant superbement l'interdit et les foudres du garde-champêtre.

Dès lors, la voilà souveraine des coteaux de lumière. De Saint-Gingolph à Fully, partout où l'ondoiement des châtaigniers oppose son désordre mordoré à la sage géométrie de la vigne, s'installe le signe joyeux et éphémère de la brisolée.

Brisolée... rien que le mot, craquant sous la dent comme une promesse, vous a un de ces parfums de fumée, de vent vert, de vin nouveau. Brisolée... plus qu'une coutume régionale, une sorte de culte à la gloire des choses essentielles, le vin, commençant dans l'ombre complice du fût sa lente métamorphose, et la châtaigne, ce fruit qui, dans ces contrées, remplaça jadis si souvent le pain.

Son rituel est immuable ; mais pour sa célébration, quelle fantaisie, quelle diversité, quelle ingéniosité ! Tous les moyens sont bons. Cela va du fameux « brisoloir » des spécialistes à la vétuste poêle à frire perforée, en passant par le tonneau à double-fond, la lessiveuse détronée et la plaque à gâteau poinçonnée.

De la proche forêt s'élèvent ça et là des fumées bleuâtres, trahissant l'agape familiale, l'amitié renouée autour du feu et des fruits pétaradant d'allégresse. Par grappes bourdonnantes, la ville essaima vers les pintes du vignoble, dans l'espoir de se charbonner les mains et de s'ensoleiller le cœur. La douceur vespérale prend vite des airs de kermesse, quand sur les tables arrivent, chauds, chauds, les marrons. Cachant sous leur carapace craquante ce moelleux doux-amer fondant sous la langue, que le moût, le nouveau commençant à piquer ou l'ambrosie de l'an dernier fera glisser délicieusement. Corsant le plaisir, le fromage du pays, trônant à la place d'honneur, mêlera au bouquet du vin, à la saveur du fruit, la noblesse vigoureuse d'une pâte délectable.

Puis, sournoisement, en tapinois, la brume reviendra, effilochant aux ceps dénudés ses voiles de deuil. Les coteaux s'assoupiront dans une torpeur de morte saison. La raclette et le loto reprendront leur empire. Et, au cœur des forêts dévastées par le vent, des milliers d'oursins éventrés, couleur de boue, couleur d'hiver, achèveront de mourir, une larme de pluie accrochée à leurs cils-épines devenus inutiles.

Solange Bréganti.





On
tue
le
cochon

Hurra, die Messer !

Im Eozän, als die Morgenröte noch jung und stark war, trat es zum ersten Mal auf, das Tierchen, dem sich der deutsche Dichterfürst, da ihm wieder einmal so kannibalisch ums Herz war, gleich fünfhundert Mal verglich. Seither hat es sich, wie wohl es, wie man zum mindesten annimmt, immer noch alles frisst, ständig veredelt. Nur sein Verdauungskanal ging zurück. Das macht, dass es Fett ansetzt, das Schwein.

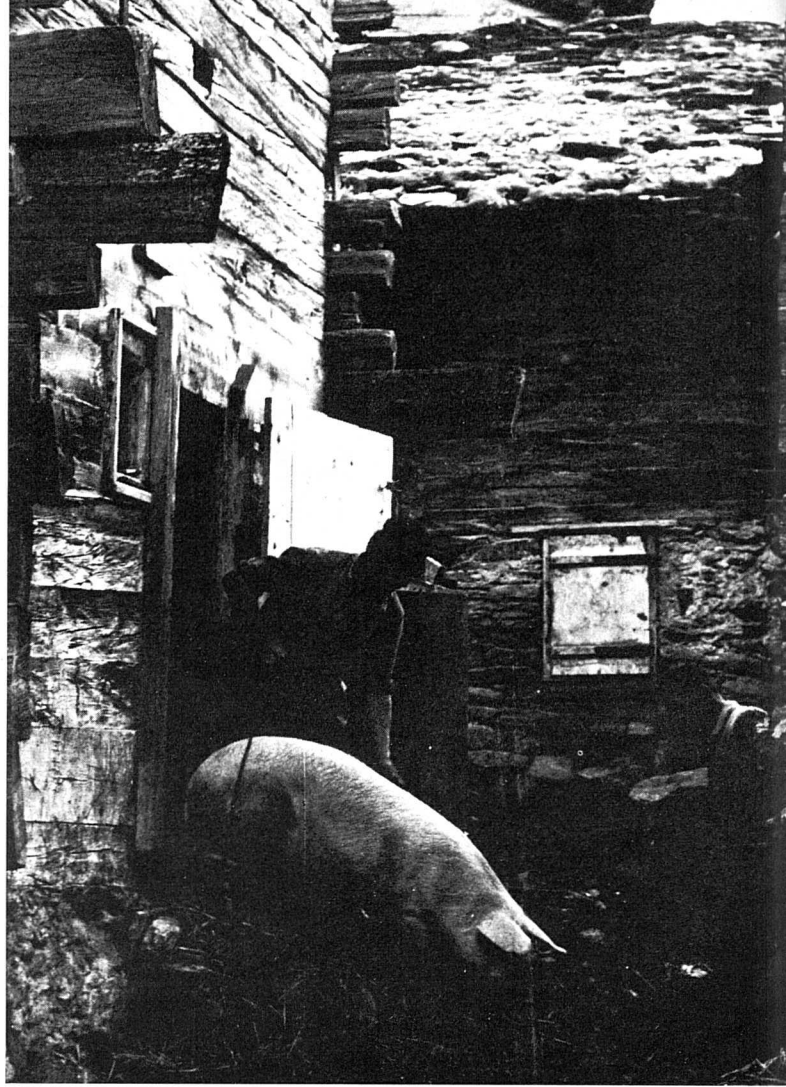
An ihm sehen wir das lieber als bei uns. Überhaupt ist es uns das Liebste. Gerne bedienen wir uns seiner, wenn wir dem Nächsten etwas ganz Feines an den Kopf werfen wollen. Umgekehrt sind wir ja auch nicht zimperlich, wenn wir die Hauer des Tierchens, die dreikantigen, nach oben gebogenen Eckzähne, gleich mit der weitreichendsten menschlichen Erfindung beehren und sie Gewehre nennen. Blieben alle beifuss wie die des Ebers, die Symbiose von Mensch und Tier wäre perfekt.

Nun aber gibt es die Messer. Messer sind zum Wetzen da. Die besten Messer sind die gewetzten Metzgermesser, die spitzigen, scharfen, die langen, die kurzen, die runden, eckigen, die schmalen und die breiten, die Dolche, Stilette, Sägen, Äxte und Beile.

Wenn der Winter kommt, werden sie hervorgeholt.

Hurra! Hurra! Stich die Sau!

Pierre Imhasly.



On tue le cochon

C'est aussi une fête !

Lui, bien sûr, préférerait demeurer dans son boîton, mais il faut que s'accomplisse la loi fondamentale : toute vie se nourrit d'une mort et, dans le cycle éternel qui mène de la terre à la terre, la plante est sacrifiée à l'animal et l'animal à l'homme.

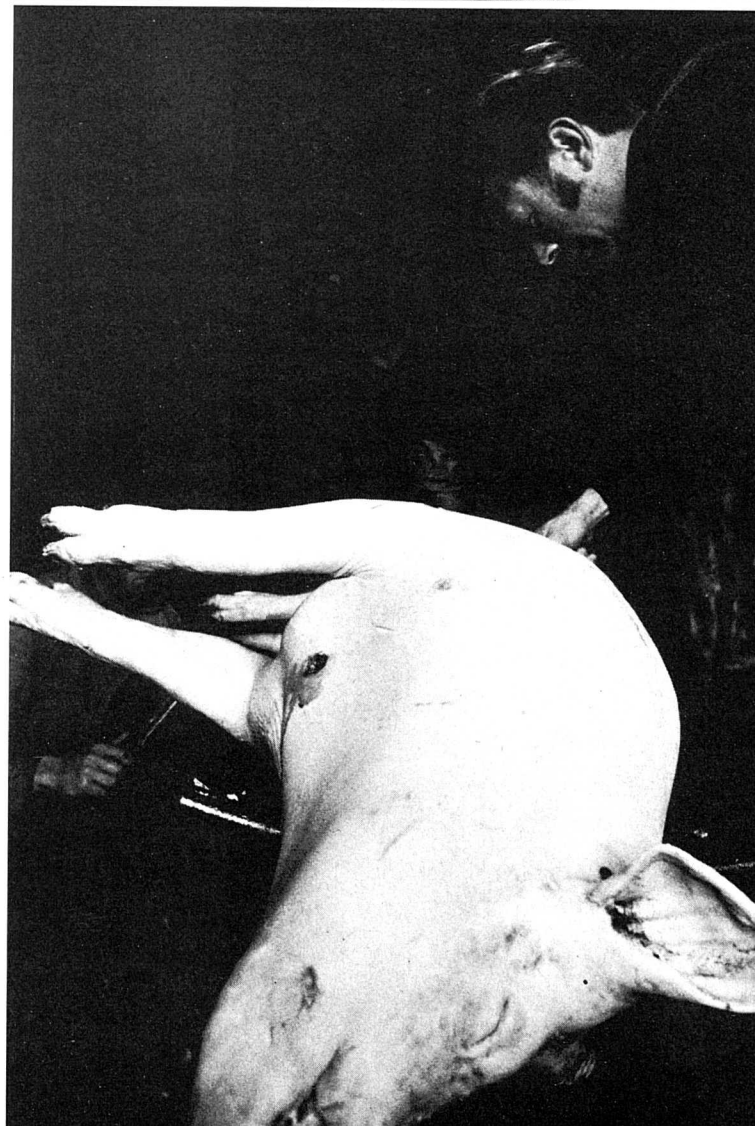
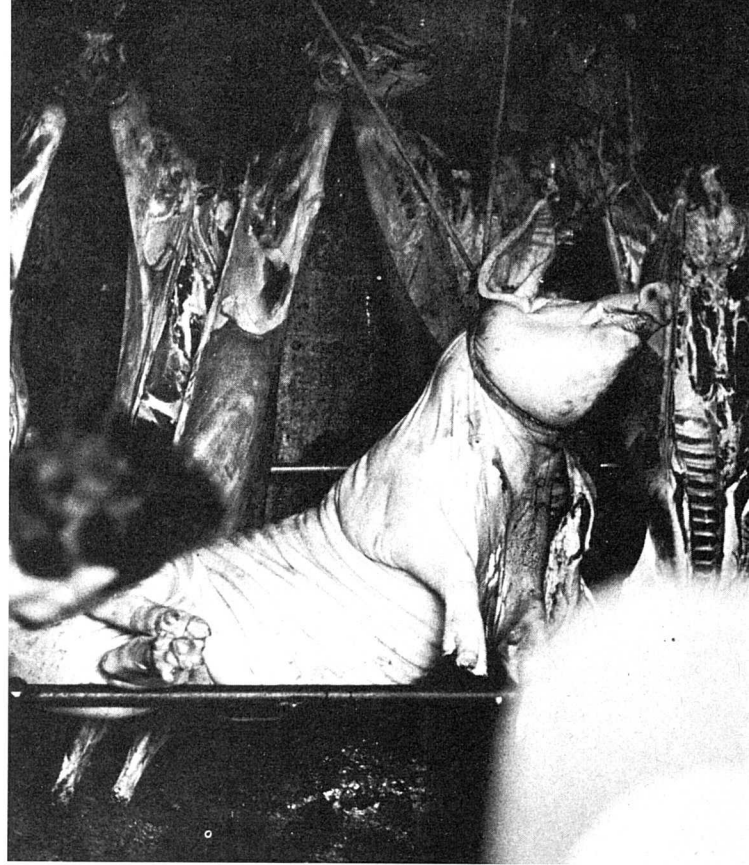
Aujourd'hui on a construit pour le rite du sacrifice des palais aseptisés, catellisés, où officient des exécuteurs en blouses blanches et mains gantées. Le public n'y est pas admis.

Ici, à Visperterminen, on est encore près de la nature, du temps où l'homme lié à la terre devait assurer par les récoltes d'automne et par la viande salée, fumée, séchée, la survie hivernale. On est encore au temps de la tribu qui s'unissait pour les grandes boucheries automnales. Le village entoure les officiants et, passé le moment dramatique de la mise à mort où des visages pâlisent, femmes, hommes, enfants se réjouissent de la bonne odeur du sang chaud, des tripes fraîches, de la poix qu'on met dans l'eau bouillante pour blanchir la couenne. Il y aura de la viande fraîche pendant quelques jours et du vrai bouillon. Ces prochaines soirées, avec un entonnoir et un bout de bois rond, on poussera la pâte à saucisson dans les boyaux propres. Dans un cuvier à la cave, des quartiers de viande et de lard s'imprégneront de saumure.

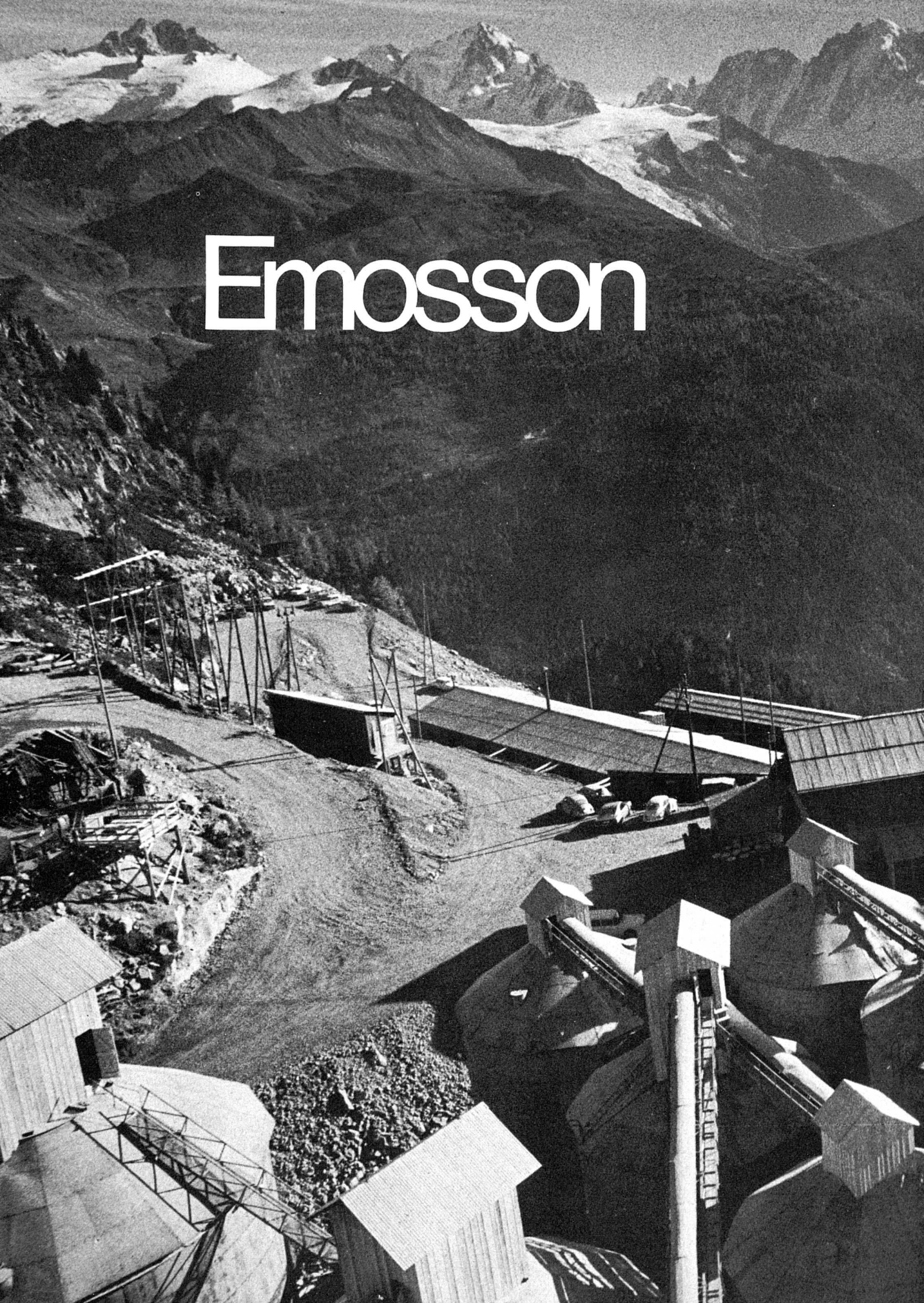
La nourriture du clan est assurée.

C'est jour de fête.

13*



Emosson





Grande-Dixence, Mauvoisin, Mattmark, Emosson... régions de rhododendrons, de rocs, de pierraille et d'alpages il y a quelques années, noms célèbres aujourd'hui dans le monde entier de la technique, noms de baptême de nos grands barrages.

Le dernier de la liste, en construction actuellement, c'est le barrage d'Emosson. Il fera peut-être date en marquant la fin des grands barrages. Emosson est situé à 1800 m. d'altitude, dans la haute vallée de Barberine, au-dessus de Châtelard, notre village frontière. Mais les eaux font fi de nos frontières politiques, étroitement nationales, elles coulent suivant la loi physique de la gravité universelle. (Le granit de la France n'est pas tricolore-cocardier, le granit de la Suisse n'a pas de croix blanche-premier août). Les hommes ont dû donc s'entendre pour cet ouvrage frontalier, les hommes de France et de Suisse et ils se sont très bien entendus. Ils ont même modifié leur sacro-frontière, de sorte que le barrage sera entièrement sur la Suisse, pays de la solidité, et la centrale hydro-électrique sur la France, pays de l'ingéniosité. L'énergie produite par les eaux françaises et les eaux suisses mêlées sera partagée comme une poire, par le milieu, en ce sens que 50 % de la production reviendra à la France, c'est-à-dire à Elec-

EMO

le dernier g



Chiffres en vrac

Longueur des galeries d'adduction et des galeries d'aménée : 55 km. env.
Hauteur du barrage-voûte : 180 m.
Epaisseur au couronnement : 9 m.
Epaisseur à la base : 40 m. environ.
Altitude du couronnement : 1931,5 m.
Longueur du couronnement d'un versant à l'autre : 555 m.

Volume de béton : plus d'un million de mètres cubes.

Le béton mis en tas sur la place de la Planta formerait un bloc cubique de 100 m. de large, de 100 m. de long et de 100 m. de haut, un morceau de montagne quoi ! Ce bloc de béton pour retenir 225 millions de mètres cubes d'eau, deux cents fois plus d'eau que de béton — comme qui dirait une belle gouille de 4 km. de long sur une largeur moyenne de 1 km. — de quoi ramer pendant quelques heures sur la tranquillité des eaux glaciaires.

EMOSSON et barrage

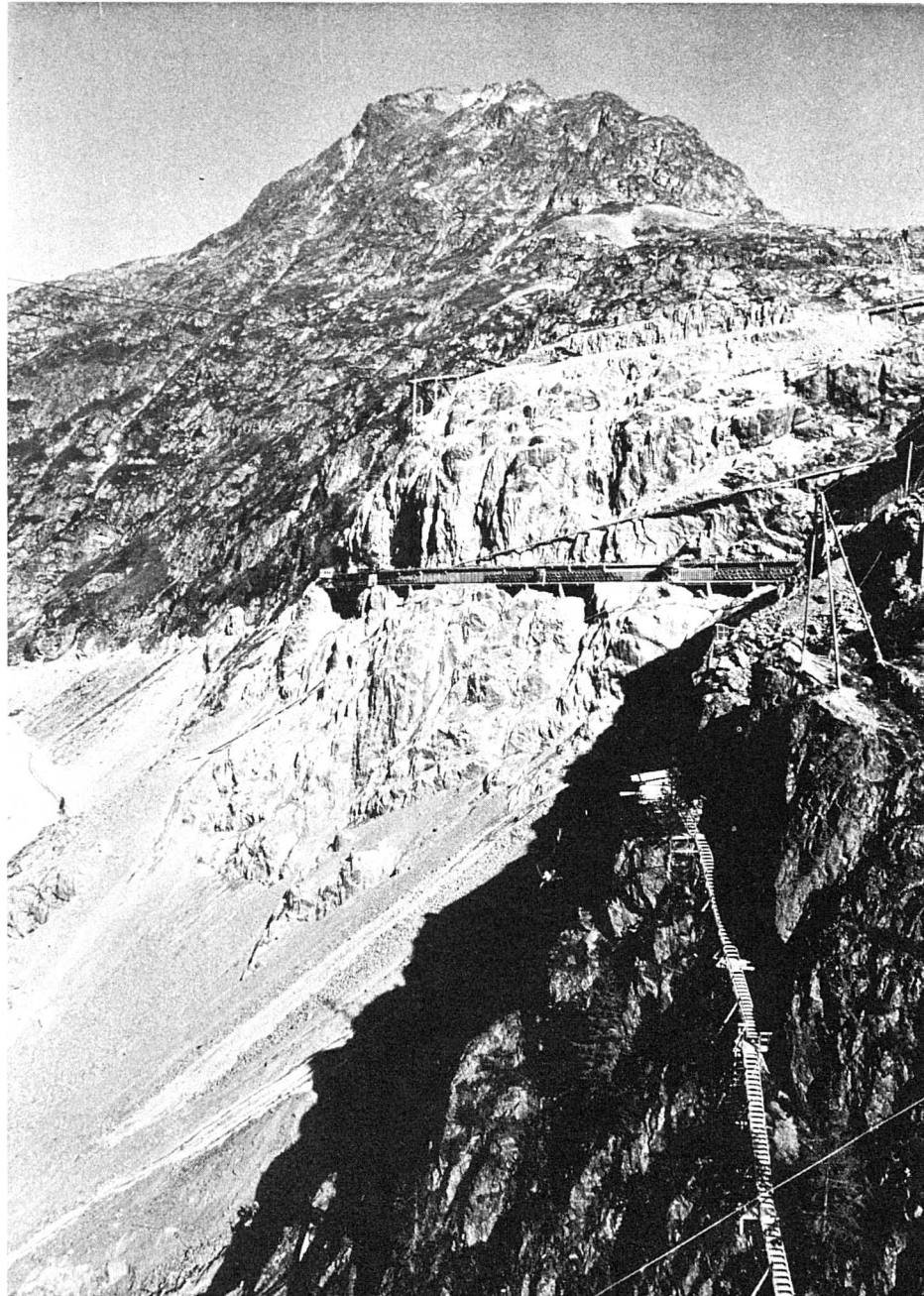
tricité de France, service national (EDF), Paris, et le reste à la Suisse, c'est-à-dire aux partenaires privés : Motor-Columbus S. A. d'Entreprises Electriques, Baden, pour le 25 %, et Aar et Tessin S. A. d'Electricité (ATEL), Olten, pour le 25 %. Pour les besoins de l'aménagement d'Emosson, ces partenaires ont créé la société Electricité d'Emosson S. A., dont le siège est à Martigny.

Pour arriver à cette entente, il a fallu plus de quinze ans d'études, de négociations, de concessions, séances, discussions, ratifications, conventions, il a fallu la ténacité, la logique, la précision de vue, l'esprit d'équité d'un homme : Albert Maret, ancien président de Bagnes, l'auteur de l'avant-projet d'Emosson qui, tout seul, a fixé l'idée par ses croquis et calculs. Père du barrage de Mauvoisin, nous pouvons sans autre ici (une fois n'est pas coutume) lui décerner le titre de père du barrage d'Emosson. Ses deux gros enfants (presque des monstres) étaient de taille — « taille de l'homme » à la Ramuz.

Le projet ainsi cadré dans ses grandes lignes, il a fallu s'atteler à la tâche quotidienne pour résoudre les mille problèmes de ce vaste aménagement hydro-électrique. Ce sont d'une part les bureaux d'ingénieurs de Motor-



Sur le chantier : les ingénieurs Martinelli (portant casque) et Tafelmacher



Columbus, Ingénieurs-Conseils S. A. à Baden qui ont élaboré le projet définitif, côté suisse, et assument la direction des travaux, d'autre part ces mêmes travaux ont été confiés aux ingénieurs d'Electricité de France, Région d'équipement hydro-électrique Alpes Nord à Chambéry/Savoie pour les ouvrages sis sur territoire français.

Le dossier des plans grossit de jour en jour, par quintaux de papier, leur classement devient une véritable science. Plans généraux, plans d'implantation, plans d'installation, plans d'exécution, plans de détails, tout se construit sur le papier, avec une précision mathématique pour dompter ces forces de la nature qui échappent à nos cinq sens et que nous ne pouvons capter que par le raisonnement scientifique, l'imagination créatrice et le calcul. Aménagement d'Emosson : pieuvre géante lançant ses tentacules, sournoisement, sous monts et glaciers, pour ramener les eaux, des quatre points cardinaux, vers la centrale de Châtelard.

Collecteur nord, collecteur ouest des eaux françaises des glaciers du Prazon, du Ruan, du vallon de Bérard, de Tré-le-Haut, débouchant directement dans le lac.

Collecteur sud des eaux françaises — direction Chamonix — vers les glaciers d'Argentière, du Tour, de Lognan ; ces eaux tomberont directement sur les turbines de Châtelard, puis, après un court repos dans leur bassin de compensation, au sortir de l'usine, continueront leur course forcée vers l'usine de La Bâtiaz-Martigny. Leur travail accompli, elles seront libérées vers le Rhône, ou bien, suivant les besoins de l'heure et des saisons, seront siphonnées de Châtelard dans le lac d'Emosson et mises en réserve.

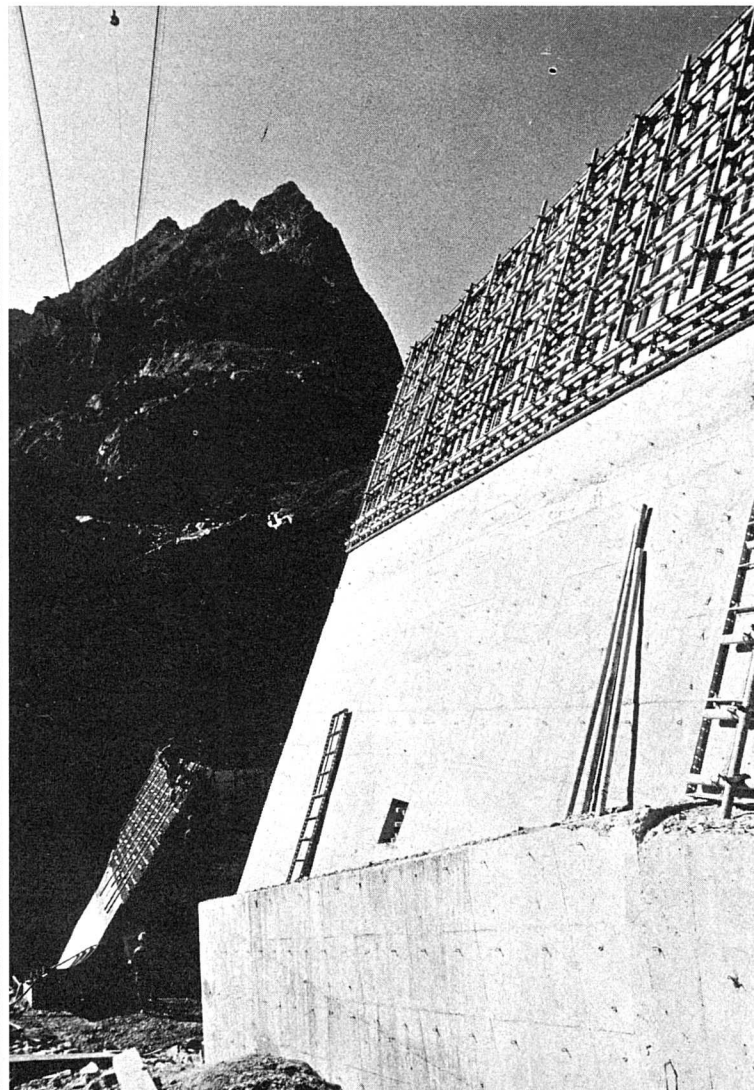


Collecteur des eaux suisses, à la cote 1550 m. environ, s'allongeant sur 18 kilomètres jusqu'au fond du val Ferret, La Fouly, alimenté par les trayons de tous les glaciers du val Ferret, du Mont-Dolent à Saleina, et du glacier du Trient. Ces eaux briseront leur invisible force sur les aubes des turbines de Châtelard et de l'usine de La Bâtiâz — ou seront pompées dans le lac et mises en réserve, pour répondre également aux besoins du moment. Énergie d'hiver de haute qualité, énergie d'été, énergie de jour, énergie de nuit, prix variables, offre et demande, tout sera réglé à l'électronique pour s'adapter au débit, à la consommation et obtenir le maximum de rendement.

La production totale s'élèvera à 634 millions de kilowattheures d'énergie de pointe, représentant actuellement pour cette qualité d'énergie un huitième environ des besoins du pays ou répondant à l'augmentation prévisible des besoins de cette énergie pour deux à trois ans.

Barrage de Barberine - barrage d'Emosson, aujourd'hui en ce haut lieu deux époques se font encore face : début des barrages, fin des grands barrages. Là-bas (photo ci-devant), perdu dans le lointain de la rocaille, le barrage de Barberine, orgueil de la technique d'il y a cinquante ans, paraît bien minuscule à l'échelle de notre temps. Et pourtant ! Le petit barrage de Barberine, vu du grand Emosson, tout blanc, dans la grisaille des rocs, paraît irréel. Une grande mouette aux ailes déployées ! Il sera bientôt submergé de 42 m. par les froides vagues du nouveau lac. Et ainsi sombrera l'époque des premiers barrages. Mais déjà, avec l'aménagement d'Emosson, l'ère des grands barrages dans les Alpes prend fin en apothéose, là-bas, vers le plus haut sommet d'Europe, le sommet du Mont-Blanc.

A. Mathier.



Barrage

Bombé et entêté
Aux lignes de force et de fierté
Notre barrage s'arc-boute au rocher
Image d'une pensée d'un effort obstiné

Une idée a jailli Un cerveau
Et puis des milliers d'hommes sont montés aux travaux
Une idée arrêtée une idée téméraire
Barrer une vallée

Une vallée étroite cruelle et solitaire
Au vol noir de choucas
Balafrée d'avalanches
Et sans nulle pitié pour notre peur blanche

Mais l'homme est venu semblable à un démon
Crever le silence des monts et la paix millénaire

Bruits de fer bruits d'enfer
Ouvriers casqués comme pour une guerre
Jetés dans la mêlée des rochers abîmés
Colère
Bulldozer terre à terre
Bennes de béton volent légères leurs vingt tonnes
Apportent la becquée au barrage affamé

Bruits de fer bruits d'enfer
Pénétrant notre chair
Rythme haletant
Des moteurs à plusieurs temps
Des moteurs de notre temps
Explosions à contretemps
Contre notre cœur battant

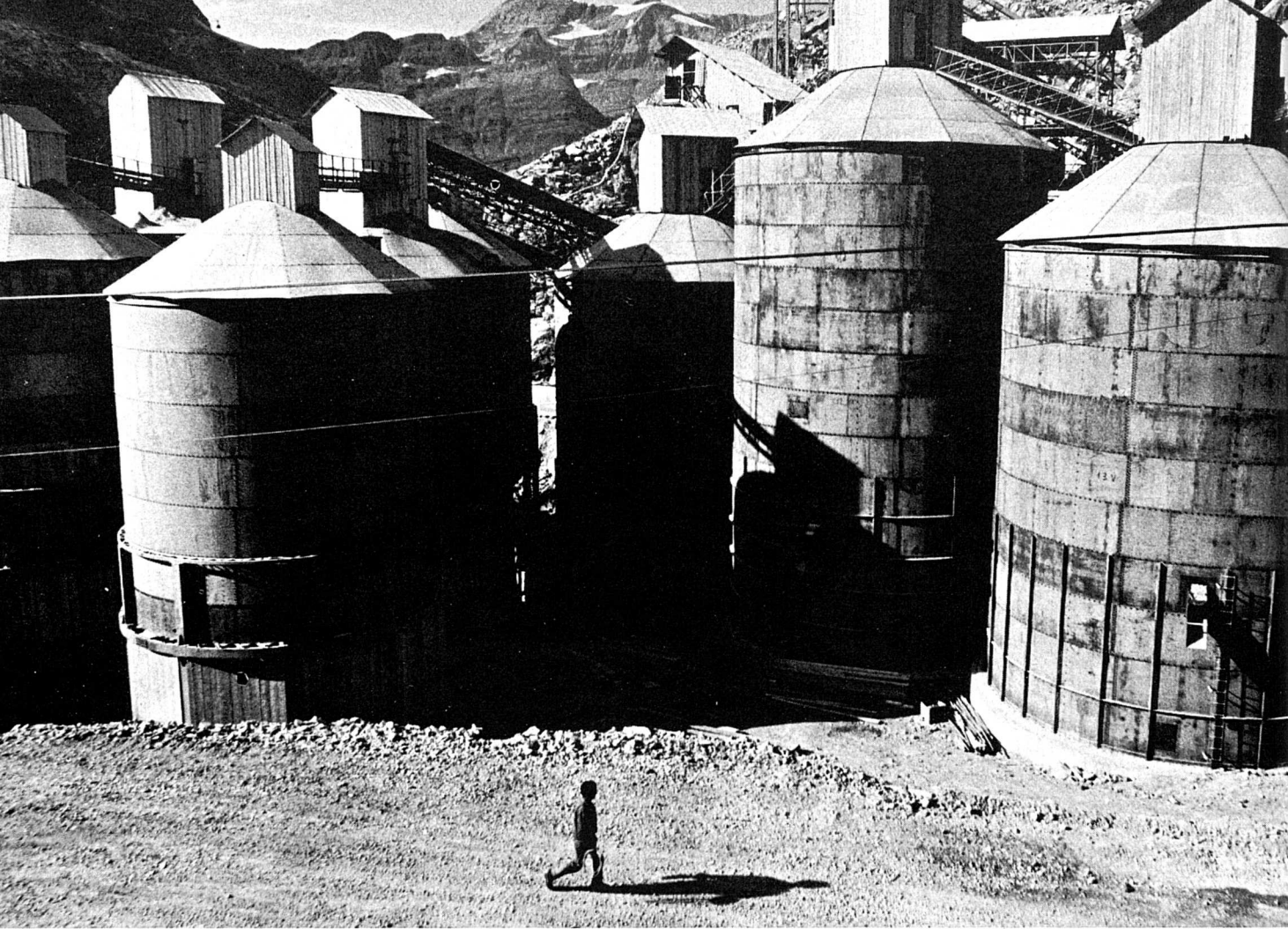
Tout s'arrache tout crache
Tout casse au flanc de la montagne
Tout fait rage... pour fonder le barrage
Pendant six ans
Grincent les burins
Au fond de l'abîme de Barberine
Pendant six ans
Les pelles mécaniques
Comme des éléphants préhistoriques
Happent à grosses dents
Et de bel appétit
Les cônes d'éboulis
Et les monts de gravier

Symphonie moderne
Au rythme brisé
Hurlent les cavernes
Paysage éventré
Pêle-mêle du grand chantier
Pendant six années
Les bras les cerveaux
Aux mille travaux empressés

Après six années
Tout est achevé
Le mur de béton
Bombé de silence
Contre le silence des eaux
Force contre force
« Et tout n'est que silence »

A. Mathier.







Mon cher,

Comme la plupart des gens qui en parlent, je n'ai pas vu l'émission « Nath » à la TV où furent abordés de biens curieux problèmes, ni le film « Le miracle de l'amour », dont on dit qu'il était peu bienséant.

Je vais donc essayer de ne point en juger. Je constate par contre que tout un monde est en effervescence et que cela pourrait bien finir par des affrontements politiques.

Il faut bien s'exciter sur quelque chose en cette période de soleil ininterrompu, où l'homme a plus de peine à garder le beau fixe que le temps lui-même.

Inutile de dire que les vendanges se sont déroulées dans des conditions idéales et que le sucre a pénétré dans le raisin de telle manière que la fine goutte est assurée. Hélas ! petite récolte, s'expliquant par des froids inopportuns ; les grappes n'ont « pas d'épaules », cette année, m'a fait remarquer un spécialiste. Jolie expression, n'est-ce pas ?

Mais il faudra se faire à l'idée de boire modérément, même à l'occasion des kermesses, des comptoirs et des foires.

Celle de ma ville fut à nouveau une réussite, attestant de ce goût des gens pour l'entassement, sous un même toit, d'êtres humains qui se marchent sur les pieds.

Il est vrai que cette fois nous avions Bâle avec ses industries, ses arts, ses cliques et ses leckerlis, ainsi que l'Union internationale des télécommunications qui s'efforça de familiariser le peuple avec les découvertes modernes, les satellites, les ordinateurs et diverses conquêtes de l'espace.

Par bonheur, j'ai trouvé un jeune homme de quinze ans qui m'expliqua tout cela avec feu, ce qui me prouve que j'appartiens, avec beaucoup d'autres, à une génération dépassée.

En effet, toi et moi, nous sommes de l'époque de « l'orthographe » hissée au rang de science suprême, pour l'étude de laquelle nous avons sacrifié une notable partie de notre jeunesse, le latin et le grec venant compléter cet accaparement : la vraie culture !

Il ne restait que peu de temps dans les programmes pour apprendre le fonctionnement d'une automobile et la transmission du courant électrique.

Donc, ébahissement devant l'assimilation, par les jeunes, de notions qui nous échappent complètement.

Mais, chose étrange, apparaissent ça et là des signes d'antiprogrès : le goût des « marches », la grillade au feu de bois, le chalet de montagne, la chasse aux champignons et aux cristaux et tant d'autres occupations

accessoires qui témoignent d'une soif de choses naturelles.

Peut-être commençons-nous à comprendre que nous nous compliquons l'existence.

Et cela même pour jouer. Les jeux de balles, maniées avec les pieds, les mains ou les cannes, ceux du stade, la pétanque, les quilles, et que sais-je encore, de passe-temps agréables qu'ils étaient à l'origine, deviennent vite des institutions organisées avec statuts, comités, organisations régionales, centrales et internationales, championnats, coupes, codes sévères, prescriptions draconniennes et même tribunaux arbitraux parfois.

De sorte que le jeu devient une corvée ; on invente des uniformes appropriés et en peu de temps il y a les membres honoraires, les membres passifs, les jubilaires, les jubilés, le drapeau et les supporters, car de gratuit, l'exercice est devenu onéreux. Et là-dessus, bien sûr, le recours aux caisses publiques.

Alors que tout avait commencé par la rencontre de quelques amis désireux de se délasser.

« La civilisation des loisirs » — laquelle a engendré « l'industrie des loisirs », dont on parle beaucoup — cela consiste à utiliser en dehors du temps maudit du « travail » la matière grise et l'énergie économisées grâce à la semaine de quarante-quatre heures et des vacances payées. C'est tout aussi fatigant !

Cela n'a qu'un très lointain rapport avec le repos du septième jour enseigné dans la Genèse.

Tu penseras peut-être qu'en te disant toutes ces balivernes je m'éloigne beaucoup de la vie valaisanne.

Pas tant que cela, crois-moi.

Par bonheur, il y a quand même place ici pour la contemplation de la beauté, sans guides et sans embrièvement.

Viens-y voir et fais coïncider ta visite avec l'éclosion des vins nouveaux.

Bien à toi.

Johann-Joseph Bennen



Né à Lax, dans la vallée du Rhône supérieur, en 1824, Johann-Joseph Bennen mourut tragiquement en 1864 déjà. La courte période pendant laquelle il eut la maîtrise de son métier correspond au temps où de grands pics n'étaient pas encore escaladés, où les cols défiaient les entreprises des guides et des voyageurs. Bennen, frère de race des Lauener, Anderegg, Almer, a de belles et simples qualités ; il est né pour conduire en chef les expéditions les plus hasardeuses ; il a le don très rare de concevoir, de projeter, de préparer avec un esprit singulièrement lucide et décidé les entreprises les plus risquées. Avec cela, une pointe de vantardise bon enfant et comme méridionale qui rappellera peut-être le grand « Maurice » à ceux qui le connaissaient. Tyndall lui disait un jour : « Sie sind der Garibaldi der Führer, Bennen ! », il répondit très simplement : « Nicht wahr ? ». Solitaire d'ailleurs comme beaucoup de natures exceptionnelles, il ne manquait ni de malice, ni de gaieté. Tyndall raconte quelque part que lors de leur première expédition commune, sur l'arête du Finsteraarhorn, Bennen s'arrêta un moment pour reprendre son souffle dans un travail ardu et, se retournant vers le professeur, lui dit : « Je me sens exactement comme le Tyrolien » et il continua à raconter l'histoire de la conversation entre un prêtre et un honnête Tyrolien qui se plaignait à son confesseur d'être la victime d'une terrible lutte que se livraient en lui la religion et une passion extrême pour le sexe faible. « Mon fils, dit le prêtre, aimer les femmes et aller au ciel, cela ne va pas. » — « Mon père, dit le Tyrolien, cela doit aller. » Et moi, conclut Bennen, je dis la même chose.

Le nom de Bennen est lié surtout aux premiers assauts livrés au Cervin, aux premières ascensions de l'Aletschhorn, du Weisshorn, du Mont-Blanc par l'Aiguille et le Dôme du Goûter. La lutte pour le Cervin est trop connue pour que j'en parle, sinon par incidence. Bennen, presque seul parmi les guides suisses, refusa de se rendre au sentiment dominant qui voulait que la montagne fût inaccessible et maudite. En 1860 avec Hawkins, en 1862

avec Hawkins et Tyndall, les deux fois par le versant italien, il dépassa le point atteint par ceux qui l'avaient précédé. Lors de la tentative de 1862, les deux voyageurs anglais étaient accompagnés de deux guides suisses et de deux porteurs italiens, dont l'un s'appelait Jean-Antoine Carrel. Parvenus aux derniers escarpements, trois hommes sur quatre se prononcèrent énergiquement sur l'impossibilité d'escalader la dernière paroi. Le témoignage de Tyndall, sur lequel on a beaucoup épilogué, est formel : « Le seul homme des quatre, qui ne prononça jamais le mot impossible, fut J.-J. Bennen, le plus brave des braves guides, qui repose aujourd'hui dans le cimetière d'Ernen, dans la vallée du Rhône. « Si l'on a tant parlé de ce témoignage, c'est parce que personne n'a jamais cru que Carrel ait eu peur, ni qu'il ait cru le mont impossible. Mais les réactions d'une âme comme celle du « Bersagliere » sont difficiles à deviner. Souffrait-il de n'être ce jour-là qu'un porteur ? Voulut-il, une fois de plus, garder pour lui le secret d'une montagne qu'il savait sienne ? Voulait-il la garder pour un « Monsieur » italien ? Je ne sais pas. Deux jours plus tard, à Tyndall qui lui disait son regret d'abandonner le Cervin sans avoir tenté ce dernier ressaut, Bennen répondait : « Que pouvais-je faire, monsieur, aucun d'eux n'a voulu me suivre. » Bennen n'aurait pas été un conquérant indigne, mais il ne devait plus revenir.

Avec lui et trois porteurs d'Ardon, MM. Gosse et Boissonnet portaient le 28 février 1864 pour gravir le Haut-de-Cry, un sommet modeste. Parvenue sur les hauteurs, la caravane s'engagea dans un large couloir. Bennen déclara que la neige était dangereuse, hésita puis céda devant l'insistance des porteurs qui affirmèrent que jamais une avalanche n'était partie à cet endroit. Il fit quelques pas. Soudain, tout le groupe fut figé par le sifflement de la plaque qui se détachait. De sa voix lente, Bennen eut le temps de dire : « Wir sind alle verloren ». Bennen et Boissonnet furent écrasés et ensevelis, les autres s'en tirèrent de justesse.

André Guex.



Les amours du chamois

L'on sait que le rut de notre fière antilope se situe d'ordinaire entre la mi-novembre et la mi-décembre dans les Alpes. Désireux de fixer sur la pellicule l'image des grands boucs en folie, je gagnai au petit jour avec un ami photographe un certain territoire riche en chamois. Il avait neigé la veille mais le ciel avait fini par se dégager complètement et nous avançons pleins d'espoir, les sacs alourdis par le matériel et nos trépieds. D'innombrables traces coupaient sans cesse le sentier en tous sens, nous marchions péniblement depuis plus d'une heure sans avoir encore aperçu une seule bête, lorsque soudain, à l'orée d'un petit bois de mélèzes, deux superbes mâles magnifiquement encornés et très noirs de pelage apparurent dans la pente, l'un poursuivant l'autre à vive allure

Emporté par son ardeur amoureuse, un bouc s'est approché à moins de dix mètres du chasseur d'images



en faisant d'énormes bons. Nous nous figeâmes aussitôt dans une immobilité de pierre ! Par chance, les deux boucs arrivaient droit sur nous, tellement absorbés par leur passion qu'ils ne nous prêtèrent aucune attention et passèrent en trombe à moins de quinze mètres de nos silhouettes sans du tout ralentir leur course. Je vois encore leurs naseaux humides jetant par saccades des jets de vapeur, je vois leurs cous énormes et leurs larges poitrails, les hautes crinières dressées ondulant du garrot à la croupe et leur somptueuse fourrure paraissant plus noire encore à cause de la neige alentour, j'entends leur halètement sonore et ce bruit sourd et précipité de leurs sabots s'abattant avec rage sur le sol gelé.

Apparition fugitive, certes, mais combien intense, véritable souffle de vie sauvage, les boucs, tels deux fauves cornus, deux grands diables noirs emportés dans leur irrésistible élan, disparurent comme dans un rêve derrière la fine trame des mélèzes, menant plus loin leur train d'enfer vers une destination inconnue...

Nous mîmes quelque temps à revenir de notre surprise, je l'avoue, et pourtant ce même matin nous eûmes la chance d'observer un peu plus haut une furieuse joute entre deux mâles de force égale. Nous vîmes les antagonistes se frapper de leurs cornes avec violence, prendre du recul et foncer à nouveau tête basse comme des béliers, nous les vîmes esquiver et parer les coups, feindre mille ruses pour déjouer l'adversaire, s'immobiliser un certain temps pour s'élaner de plus belle jusqu'au moment où l'un des boucs, frappé au ventre, fit une formidable pirouette en l'air et quitta définitivement les lieux, peut-être blessé mortellement ?

S'il est vraisemblable que le bouc le plus lourd sort en général vainqueur de ces batailles, le terrain joue aussi son rôle ; la bête la plus agile peut alors précipiter dans le vide un adversaire déséquilibré. J'ai vu un jour, en compagnie du garde Marcel Machoud de Lourtier, deux boucs se poursuivre à vive allure au travers d'une pente vertigineuse à moitié verglassée.

Le premier chamois, sans doute pour échapper à son poursuivant qui le serrait de près, finit par escalader un gros bloc rocheux et parvenu à son extrémité se lança littéralement dans le vide en faisant un bond énorme, soit une quinzaine de mètres de hauteur pour le moins ! A notre grande surprise, l'animal



Jeunes mâles à l'époque du rut

retomba sur ses quatre pattes comme si de rien n'était et reprit sa course de plus belle.

L'autre bouc qui le suivait, probablement plus lourd, fut moins heureux. Il hésita un instant au bord de la plate-forme rocheuse, s'élança à son tour, mais le terrain manquant de neige le reçut si brutalement qu'il resta quelques minutes immobile et comme frappé de stupeur. Nous crûmes qu'il ne se tirerait pas de l'aventure sans boiter ; cependant il regagna

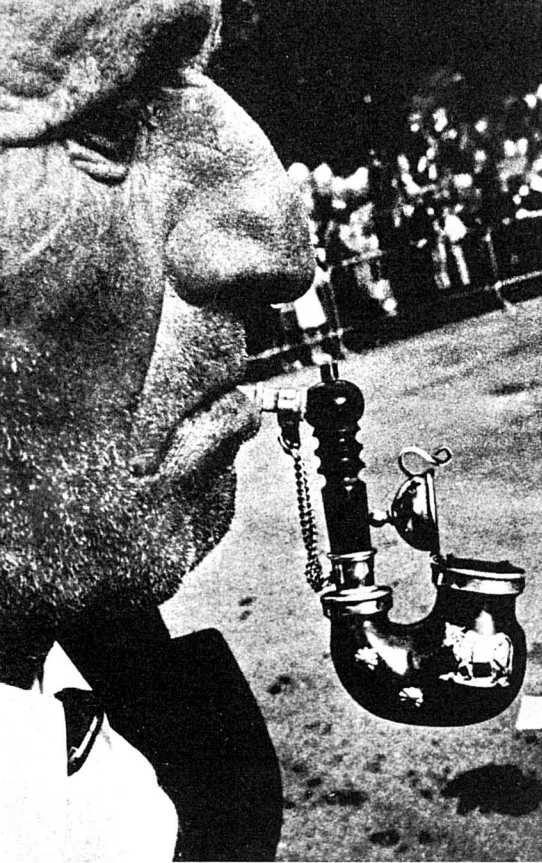
L'attitude caractéristique d'un gros bouc suivant à la trace une femelle au temps du rut



peu après la harde de femelles sur laquelle il régnait en véritable despote. Bien mieux, à quelque temps de là, une des chèvres s'étant montrée consentante, il la couvrit aussitôt.

L'accouplement du chamois surprend l'observateur par sa rapidité, quelques secondes tout au plus. Mais le même mâle le renouvelle maintes fois au cours de la journée. Souvent les jeunes boucs qui sont plus ou moins tolérés au sein de la harde mettent à profit l'absence du « maître » occupé à chasser au loin quelque prétendant et glanent alors rapidement les faveurs de ces « dames » ! Malheur à eux si le grand mâle s'en aperçoit. Ils seront aussitôt pris en chasse et contraints de fuir la harde à de grandes distances. De pareilles scènes s'observent régulièrement à l'époque où le rut culmine, soit précisément vers la fin novembre pour le chamois des Alpes.

Pierre Pierre Biny



Le Valais à l'Olma

Les organisateurs de la grande foire annuelle de la Suisse orientale avaient invité le canton du Valais à y participer comme hôte d'honneur. La présence valaisanne s'exprima dans un pavillon où se trouvait résumée, en une présentation schématique mais attrayante, toute notre économie moderne ; dans une exposition grandiose et variée des produits de notre agriculture : fruits, légumes, vins, bétail ; enfin dans un cortège folklorique à travers les rues de Saint-Gall. L'accueil de nos Confédérés exprimait une amitié vraie et les cinq cents Valaisans qui participèrent à la journée du Valais en eurent le cœur tout réchauffé.

13*



La FVPL a cinquante ans

La Fédération valaisanne des producteurs de lait vient de fêter dignement et grandement son demi-siècle d'existence. Vin d'honneur, productions folkloriques, banquet, discours, tout fut bel et bon.

Le conseiller fédéral Roger Bonvin et de nombreuses personnalités suisses du monde de la politique et de l'économie avaient tenu à s'associer à la fête et à manifester à la société jubilaire leur considération et leur sympathie.

Créée en 1919, la FVPL est la première grande réalisation de Maurice Troillet sur le plan de l'organisation de l'agriculture valaisanne. Elle connut au départ toutes sortes de difficultés puis, sous la direction intelligente et ferme de M. Cyrille Michelet, elle trouva son équilibre et son épanouissement.

Dans un important ouvrage illustré édité à l'occasion du cinquantenaire, M. Michelet rappelle les débuts mouvementés, les déboires et les réussites de l'organisation dont il fut le directeur pendant plus de trente ans, jusqu'en 1965. C'est là une belle tranche de vie valaisanne, colorée, passionnée, avec ses dévouements, ses excès, ses absurdités, sa politisation, ce mélange typiquement nôtre qui devrait nous conduire à tous les échecs et qui nous vaut pourtant d'enviables succès.

La FVPL, que dirige maintenant M. Raymond Nellen, est de plus en plus prospère. L'anniversaire qu'elle vient de célébrer sur le préau de la Majorie et dans la grande salle de la Matze lui a permis de montrer sa jeunesse et sa vitalité. Qu'elle continue à se développer au même rythme. C'est notre souhait.

13*

L'ancien directeur, M. Cyrille Michelet



L'heure de l'apéritif à la Majorie : M. le directeur Nellen

Le président Imesch apporte l'hommage de la ville de Sion



Nos villes en fête

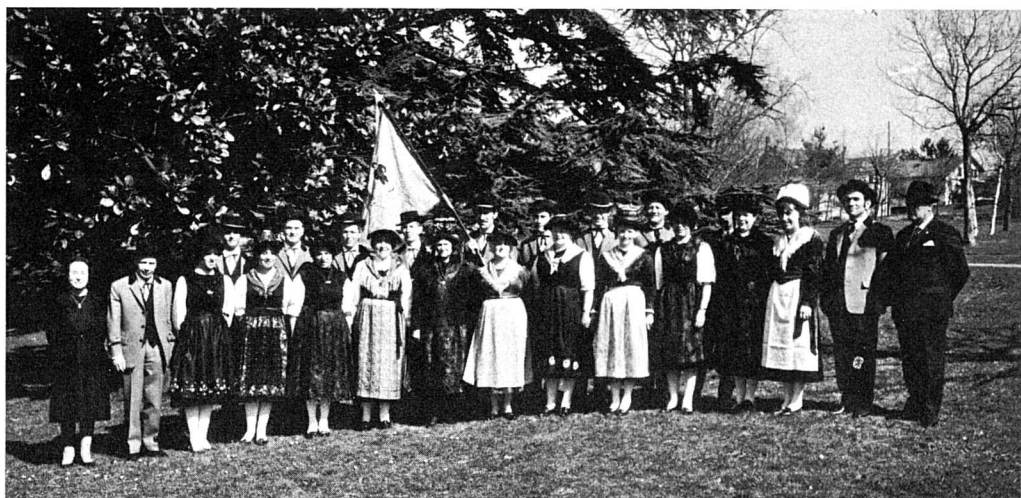
Sion, Martigny, Brigue, Saint-Maurice, Sierre... plusieurs de nos cités ont été en liesse au cours de cet automne splendide, au soleil de bonne humeur durant tout un mois. Après la foire de Brigue, l'OGA, ce fut le Comptoir de Martigny puis l'Olma dont le Valais était l'hôte d'honneur, défilant dans les rues de Saint-Gall au son des fifres et tambours. La Suisse allemande a réservé surtout un accueil enthousiaste à nos groupes costumés. Il faut regretter que de moins en moins les Valaisannes portent le costume. C'est bien dommage. Non seulement les touristes d'Evolène ou de Salvan le regrettent, mais les Valaisans eux-mêmes. C'est pour réagir contre cet abandon que l'un de nos confrères a organisé à l'occasion du récent Comptoir de Martigny le concours de « la plus jolie Valaisanne en costume ». Voici la gagnante. De son côté, Sierre a mis sur pied à l'échelle de la Suisse romande une vaste exposition florale or-



ganisée avec un goût raffiné par nos fleuristes et chrysanthémistes. Saint-Maurice enfin recevait à bras ouverts la Confrérie du Guillon et l'Ordre de la Channe. Nous voyons ici procureur, gouverneur et chevaliers trinquant à l'amitié Vaud-Valais dans la cour de la royale abbaye.

Vingt ans en chansons

L'Echo du Valais, chœur mixte folklorique de Genève, a célébré vingt ans d'existence au cours d'une manifestation qui groupait bon nombre de sociétés sœurs de la ville de Calvin et du Valais venues apporter leur hommage à cette méritante phalange « d'émigrés » portant gaillardement le costume valaisan.



La Maison du Valais à Paris

La Maison du Valais ! Telle est l'enseigne qui flamboiera dès fin novembre au cœur de Paris, rue Royale pour être précis. Cette idée d'une maison valaisanne a germé voici quelque temps dans l'esprit de quelques Valaisans pleins d'initiative. Elle deviendra réalité sous peu. Il y a longtemps que, dans différentes capitales européennes, on a pu constater le succès des « maisons », qu'elles soient danoise, suédoise, hongroise. Ce succès a été tel que l'Office suisse du tourisme n'a pas craint d'être à la base de ce que l'on peut appeler, désormais, les « maisons » suisses de Londres et de New York. Voulez-vous pénétrer avec nous dans la Maison du Valais ? C'est d'abord un bar de plain-pied, qui sera très fréquenté dans ce quartier de Paris. Chacun pourra y voir la carte des neiges (enneigement) et la carte du Valais mentionnant toutes les stations qui voudront bien participer. Au fond, des hôtesse renseigneront les clients et leur remettront des prospectus divers de notre canton ou des régions pour lesquelles ils marqueront leur intérêt. A l'étage, un restaurant moderne de 120 places, dans lequel ne seront pas servis les seuls mets valaisans. Certes, chacun pourra goûter aux vins (les meilleures maisons seront représentées), « piquer » quelques tranches de viande sèche ou déguster une raclette. Pourtant, les promoteurs ont voulu que ce restaurant, valaisan par son cadre et son âme, soit aussi un rendez-vous gastronomique pour tous. Il est évident que si cette maison connaît la vogue que chacun est en droit d'espérer, nous en verrons naître d'autres sous d'autres cieux. Et déjà l'on a

parlé, dans les coulisses du chantier parisien, de Francfort, de Bruxelles et de Milan. Enfin, l'inauguration se déroulera à l'occasion de plusieurs soirées que suivront des vedettes, des représentants de la presse, de la radio, de la TV et, naturellement, le Tout-Paris qui connaît et aime le Valais et qui aura désormais l'occasion de se retremper chaque jour dans l'atmosphère des souvenirs d'un séjour hivernal ou estival souvent trop bref.



Centre du Pont-de-la-Morge

On vient d'inaugurer au Pont-de-la-Morge, près de Sion, un Centre de formation professionnelle pour handicapés. Il permettra, quand tous les travaux seront terminés, de recevoir soixante pensionnaires.

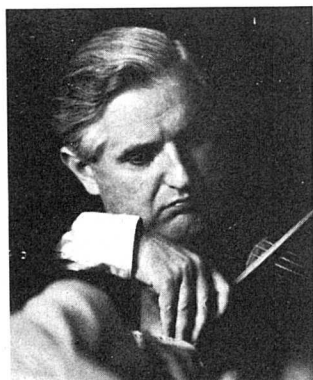
Sœur Sourire

Sœur Sourire a donné un unique récital en Suisse, à l'église Saint-Michel de Martigny. Avec sa guitare et ses chansons, elle poursuit sa noble mission humanitaire. En plus de nombreux disques, Sœur Sourire (Luc Dominique) a signé son premier livre, « Vivre sa vérité », qui n'est rien moins que son journal intime.



Tibor Varga à l'honneur

Le musicien et compositeur Tibor Varga, qui fit de Sion «la capitale du violon», a reçu la bourgeoisie d'honneur de la capitale valaisanne. Le célèbre violoniste est né en Hongrie en 1921. Il est cependant de nationalité anglaise. A quatre ans déjà, il jouait de l'instrument qui allait faire sa renommée. A dix ans, il donnait son premier concert en public et sortait à quatorze ans son premier disque. Varga est venu la première fois en Valais pour soigner la santé déficiente de son fils et fut conquis, dit-il, «autant par la chaleur de l'amitié des gens que par le soleil qui y règne».

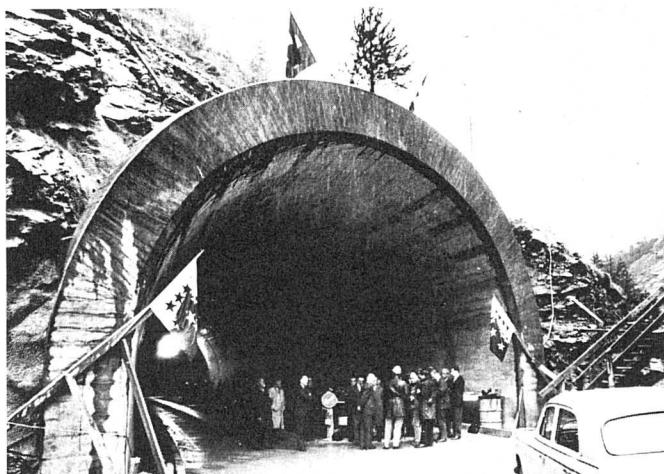


Des cloches pour Brigue

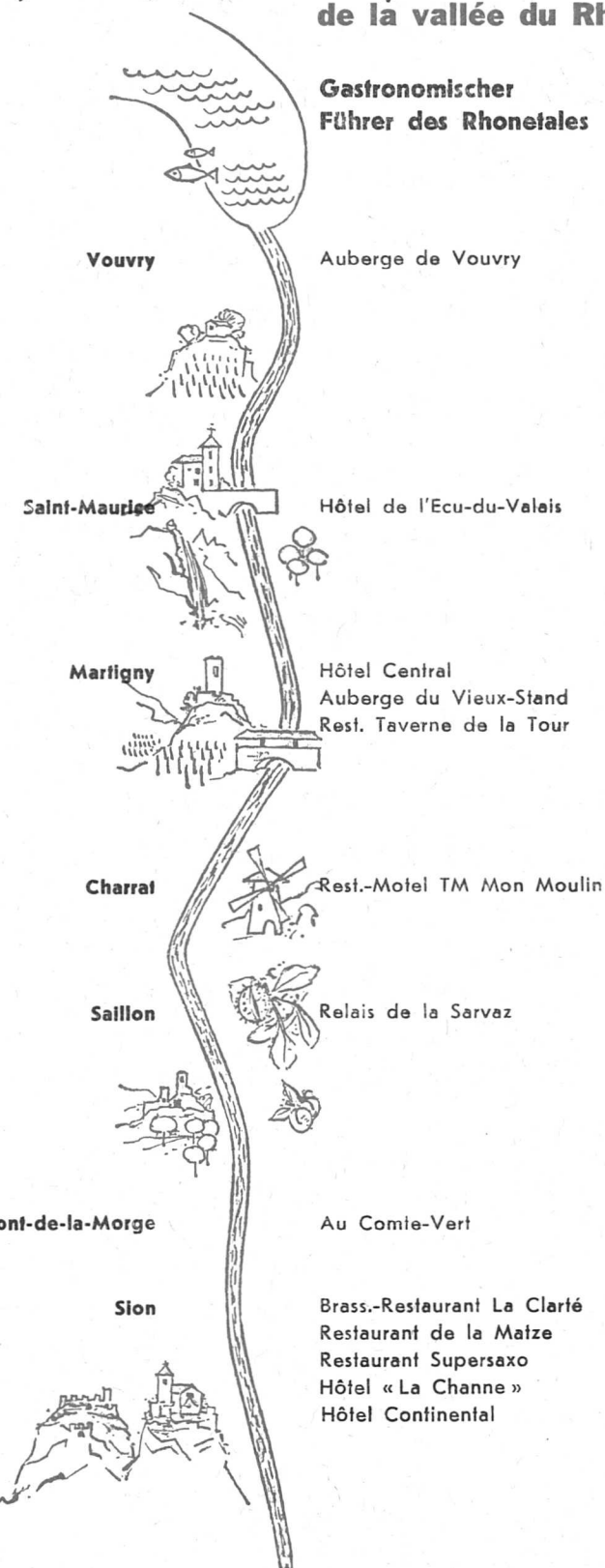
Aussi étonnant que cela puisse paraître, Brigue, la capitale du Haut, n'avait pas encore d'église. La ville était rattachée autrefois, sur le plan paroissial, à la localité voisine de Glis dont elle s'est séparée il y a quelques années. Une église est en construction et les nouvelles cloches viennent d'être hissées dans le nouvel édifice, après que Mgr Adam les eut bénies devant toute la paroisse rassemblée.

Encore un tunnel

Parlerons-nous assez du lourd tribut que ce canton doit payer à la montagne? Il est vrai qu'elle est sa matière première en économie touristique. A la veille de la mauvaise saison, une fête a marqué au Simplon l'inauguration d'un nouveau tunnel routier, celui de Casermetta. Certes sa longueur ne se mesure point en kilomètres mais en centaines de mètres seulement. Cependant son importance est capitale pour qui connaît le coupe-gorge de Gondo. La sécurité de milliers de touristes face aux avalanches et aux éboulements est désormais assurée.



Guide gastronomique de la vallée du Rhône



...et boivent UN CAFE
GRAND-DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

*Valais
pays des vacances*

**Offrez un
cadeau
renouvelé douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez «Treize Etoiles» recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

A détacher et expédier sous enveloppe à « Treize Etoiles », Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Commande

Veillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

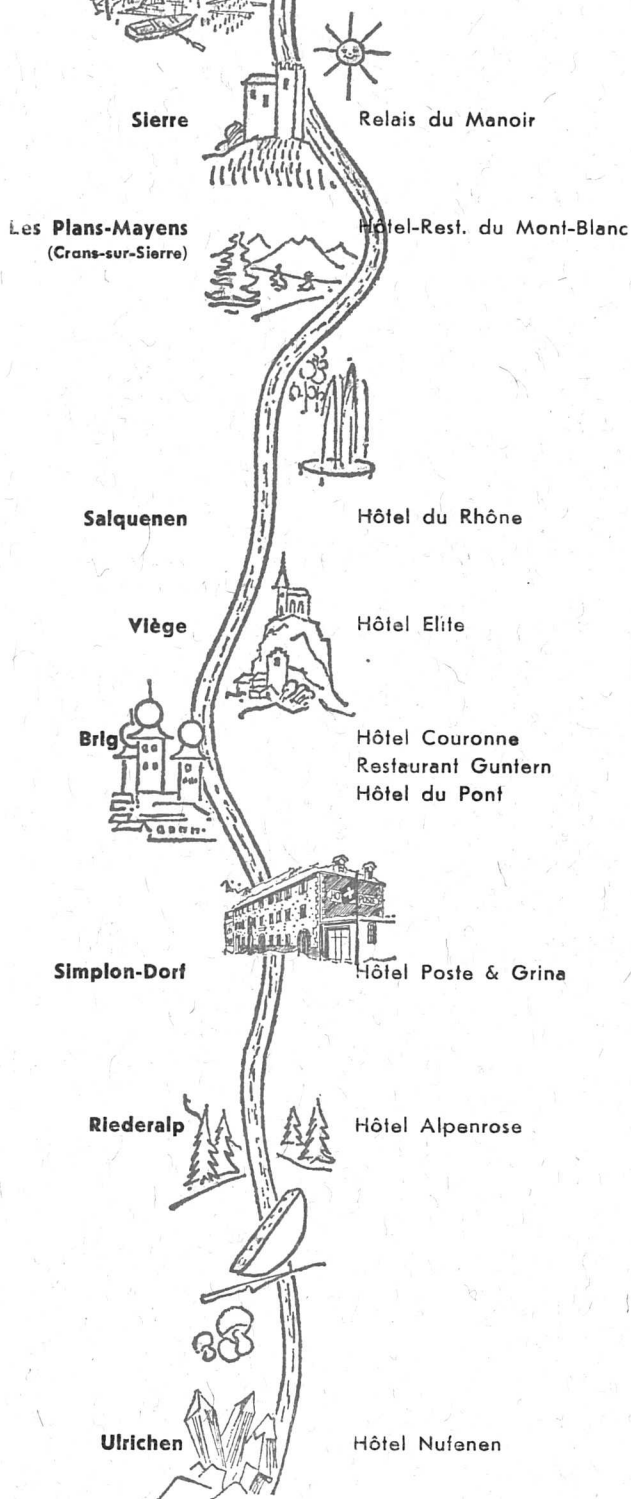
Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**Guide gastronomique
de la vallée du Rhône**

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

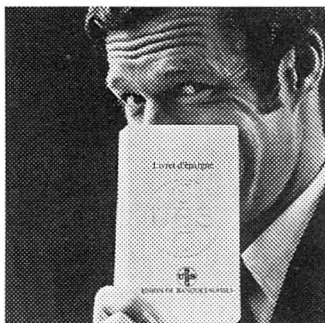
Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

La descente des moutons

Spectacle bien attachant que ce fleuve de laine roulant vers Loèche-les-Bains, signe avant-coureur de l'arrivée prochaine de la mauvaise saison. Des milliers de moutons ont quitté les hauteurs de la Gemmi et du Simplon pour regagner la chaleur de la plaine. Déjà l'automne plie bagages. Demain, ce sera l'hiver.

Pascal Thurre.





A l'UBS vous épargnez plus que de l'argent

Un livret d'épargne à l'UBS vous rapporte de l'argent, c'est entendu. Nos intérêts élevés sont là pour ça. Mais l'UBS vous permet d'épargner beaucoup plus.

Des complications. Nous avons plus de 100 succursales réparties dans toute la Suisse. Ce qui fait que pratiquement vous pouvez retirer de l'argent où que vous soyez.

Des nerfs. Chez nous, vous êtes toujours bien reçu. Vous êtes vite renseigné: nos employés aiment leur métier, et le font bien. Nous ne tenons pas à voir les gens attendre au guichet.

Des soucis. Nous sommes une grande banque. C'est pourquoi nous vous offrons la garantie d'un milliard de fonds propres. Vous pouvez dormir tranquille.

Du temps. Si vous avez besoin de conseils: l'UBS est là pour vous. C'est l'avantage d'une grande banque de pouvoir aider ses clients dans toutes leurs questions d'argent.

Épargnez plus que de l'argent en devenant client de l'UBS.



UNION DE BANQUES SUISSES



*Tous les sports
à 30 minutes*

*Hiver :
patinoire artificielle,
ski, curling*

*Eté :
tennis, natation, canotage,
pêche, équitation*

Trois campings

Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Sierre

Le château des Vidômes

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
5 25 35

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenon
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Hôtel Europe
5 24 31

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

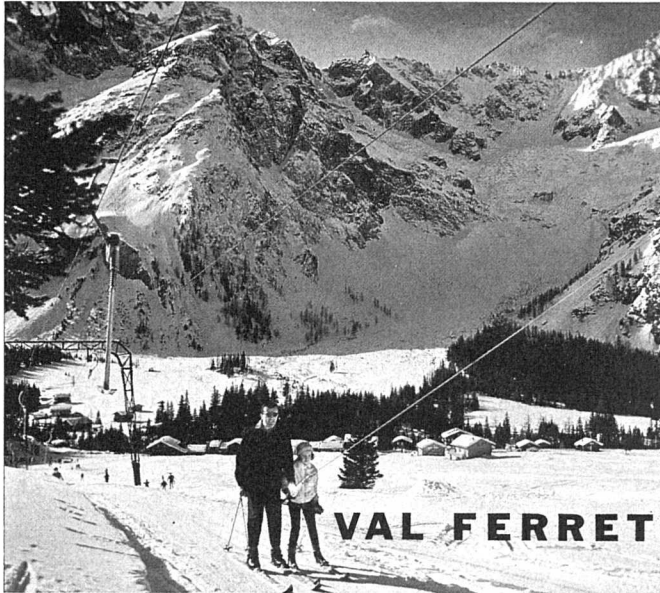
**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85





La Fouly, Ferret, Branche, Prayon, Praz-de-Fort - Séjour hiver et été
 Route ouverte toute l'année
 2 téléskis - Bureau des guides et centre d'alpinisme - Ecole suisse de ski
 Pensions - Restaurants - Chalets localifs
 Bureau de renseignements : téléphone 026 / 4 14 44 - 4 11 46 - 4 11 30
Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour tous les sages !



Les religieux en question

L'abbé Clovis Lugon, vicaire de la cathédrale de Sion, poursuit son œuvre d'historien de l'Eglise. Après « La république communiste chrétienne des Guaranis » parue il y a vingt ans et qui va être rééditée dans le livre de poche catholique ; après « Les missions de l'Amérique du Sud aux XVII^e et XVIII^e siècles » publié en 1957, il annonce une « Vie de saint Guérin, abbé d'Aulps, évêque de Sion ». Nous nous réjouissons de la lire, car c'est le développement d'un autre livre récent et très intéressant de l'abbé Lugon, « Les religieux en question ».

Basé sur l'histoire de l'abbaye de Sainte-Marie-d'Aulps en Savoie, que fonda saint Guérin, « Les religieux en question » est une étude des causes de la grandeur et du déclin des ordres religieux. L'auteur constate que l'enrichissement matériel des communautés monastiques a toujours entraîné leur appauvrissement spirituel, car il est impossible de concilier la pauvreté individuelle nécessaire à l'épanouissement de l'amour des autres avec la richesse collective. « Au milieu d'une communauté riche, à l'abri du souci et du besoin, le moine isolé du monde, isolé en même temps de la pauvreté des pauvres vivants, verra le témoignage de sa charité affaibli, tôt ou tard annulé, faussé, il verra sa charité elle-même dégénérer. »

Même si on ne peut pas le considérer comme fatal, ce processus d'affaiblissement spirituel des ordres religieux s'opère dans l'histoire avec une remarquable constance. Les réformes périodiques, les recommencements à zéro n'interrompent que pour un temps très court une évolution quasi immuable.

Faut-il remettre en question tout le monachisme ? L'abbé Lugon répond qu'il y a une rénovation à faire. Il y a d'abord à reviser cette idée trop communément admise que l'état religieux est la voie unique vers la perfection. Tous les chrétiens sont capables de sainteté et y sont tenus. Il n'y a pas de privilège pour les religieux. On peut s'accomplir aussi dans le monde, et c'est d'ailleurs dans la mesure où les laïcs monteront aussi en perfection qu'ils créeront une ambiance favorable à la sanctification des religieux. Car ceux-ci sont plongés dans le milieu humain et ils ne doivent pas s'en couper. L'ascèse, la contemplation ne peuvent pas se pratiquer au détriment de la charité, de l'amour du prochain et surtout du prochain le plus pauvre, celui du taudis, celui du Tiers-Monde, etc. Le renouvellement des ordres religieux passe obligatoirement par la pauvreté et la charité. Il est retour aux sources profondes de notre religion qui est amour de Dieu et des hommes.

F. Carruzzo.

**S
K
I
B
O
B**



Plaisir de la descente pour tous !

Nouveau :

Le modèle métallique « Snow-Star »

ALLEGRO



- Élégant ● Rapide ● De haute qualité ● Très maniable
- Facilement démontable pour le transport

Établissements ALLEGRO, A. GRANDJEAN S. A., Marin - Neuchâtel



Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours
et vos investissements en Valais

OVRONNAZ : Vacances hiver-été. Eden-vacances en construction vous offre l'appartement idéal dans chalets rustiques.

2 pièces	Fr. 48 000.—
3 pièces	Fr. 87 000.—
3 pièces, duplex, 85 m ²	Fr. 98 000.—
2 pièces, 48 m ²	Fr. 57 000.—

Le premier immeuble est entièrement vendu. Chaque appartement a une entrée privée. Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des promoteurs-constructeurs. Demandez nos prospectus : Agence immobilière d'Ovronnaz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz, tél. 027 / 8 71 08 ou 8 77 20.

En utilisant
cette page spéciale
du

Guide immobilier

vous assurez
un succès maximum
à vos annonces

VERBIER : A vendre appartements, garages, locaux commerciaux, terrains.

Agence **ASTORIA, BARRAS & Cie**, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 23 53 - 7 23 54.

HAUTE-NENDAZ : station hiver/été, altitude 1400 m.

Pour vous conseiller judicieusement dans vos investissements immobiliers **VALAISIA**, agence immobilière Haute-Nendaz (VS) Suisse, achats - ventes - locations / terrains - appartements - chalets. Tél. 027 / 4 54 77.

Pour toutes transactions immobilières :

« **MONTAN'AGENCE** » Agence immobilière, Montana. Location et vente de chalets, appartements et terrains.

Grand choix de vente d'appartements disponibles près du télécabine des Violettes.

Prix raisonnables. Tél. 027 / 7 28 25.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, **magnifiques appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

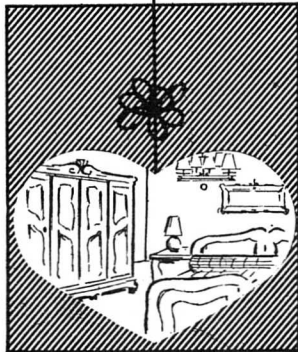
Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

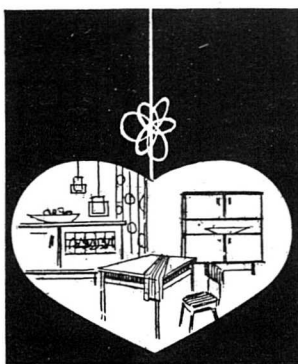
Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

Classique! Moderne! Style!

en tous cas...
visitez...



Une sélection de meubles et
mobilier infinement divers
Élégance de bon ton
Fini impeccable
Robustesse née de la qualité
Nous reprenons vos anciens
meubles en paiement
Garantie sur facture
Service échange

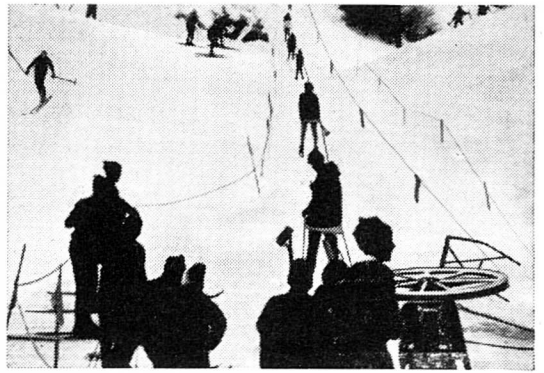


LES GRANDS MAGASINS

HM HALLE AUX MEUBLES

Direction : C. & J. Marschall

SION - Rue de la Dixence 9, tél. 027 / 2 57 30
en face de l'ancien hôpital



BORER Remonte-pente

d'entraînement bien connus. Longueur standard 200 à 600 m.,
capacité d'exploitation par heure jusqu'à 1000 skieurs, système
en circuit fermé, service avec un seul homme, montage rapide de
l'installation, garantie de fabrique, brevet Borer.

BORER-Baby	2 CV	Fr. 3 600.-
BORER-Star	5,5 CV	Fr. 9 500.-
BORER-Super	25 CV	Fr. 30 500.-

Demandez nos prospectus, s. v. p. !

Gebr. M. & F. BORER, 4227 Büsserach / SO

Construction de petits remonte-pente

Tél. 061 / 80 11 02

Découper et expédier à Gebr. Borer, 4227 Büsserach.
Envoyez-moi, s. v. p., le prospectus pour le modèle BABY* ; pour
les 3 modèles mentionnés*.

Nom et lieu :

* Souligner ce qui convient.

Carillons valaisans

par Marc Vernet

*Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize
Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de
Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits
et d'exemples musicaux. Une œuvre magistrale qui a
reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal
de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.*

**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté
Tirage limité**

En vente à l'Imprimerie Pillet à Martigny et dans les
librairies.

Les Etournailles

un fendant né dans le ciel



coiffure spécialise
pour Dames



Sion r. des Remparts 8 1er ét.
Martigny av. de la Gare 38 1er ét.

Service rapide sans rendez-vous

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité



Solution du problème N° 51

Outreucidance

- | | | | | | |
|------------|--|------------|-----|---|--|
| ♠ R D V 6 | | ♠ 10 5 4 3 | | | |
| ♥ A R 3 | | ♥ 10 5 2 | | | |
| ♦ A 8 6 2 | | ♦ V 5 | | | |
| ♣ A 10 | | ♣ 8 4 3 2 | | | |
| ♠ 8 2 | <table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table> | N | W E | S | |
| N | | | | | |
| W E | | | | | |
| S | | | | | |
| ♥ D 9 6 4 | | | | | |
| ♦ D 10 9 4 | | | | | |
| ♣ V 9 6 | | | | | |
| ♠ A 9 7 | | | | | |
| ♥ V 8 7 | | | | | |
| ♦ R 7 3 | | | | | |
| ♣ R D 7 5 | | | | | |

Nous avons vu Wolf Meinl remplir son contrat de 7 s.a. sur l'entame du 8 de pique, après un squeeze des rouges précédé d'un coup de Vienne à cœur. Mais un spectateur de prétendre qu'il aurait fait chuter le coup avec l'entame à carreau. Avez-vous trouvé réponse à l'outreucidance ?

Si l'entame à carreau supprime une communication, l'affaire n'est pas perdue pour autant. Le squeeze indifférent, c'est-à-dire capable de mettre à quia n'importe quelle main du flanc, se réduit au squeeze simple de la seule gauche, sans coup de Vienne préalable.

Le demandeur prend en effet de l'As au mort, entre en main à l'As de pique, fait l'impasse au Valet de trèfle, engrange la levée de l'As, celles des trois piques et d'un cœur encore, avant de revenir au Roi de carreau, pour jouer le Roi...

- | | | | | | |
|-------|--|--------|-----|---|--|
| ♠ — | | ♠ — | | | |
| ♥ R 3 | | ♥ 10 5 | | | |
| ♦ 8 | | ♦ — | | | |
| ♣ — | | ♣ 8 | | | |
| ♠ — | <table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table> | N | W E | S | |
| N | | | | | |
| W E | | | | | |
| S | | | | | |
| ♥ D 9 | | | | | |
| ♦ D | | | | | |
| ♣ — | | | | | |
| ♠ — | | | | | |
| ♥ V 8 | | | | | |
| ♦ — | | | | | |
| ♣ D | | | | | |

... puis la Dame de trèfle, qui met celles de gauche dans leurs petits souliers.

Pierre Béguin.



**Pour skier
5-6-7 hivers
sur les mêmes skis,
il faut
choisir
la qualité
VALAISKI!**



Skis toutes neiges, compétition, Fiber Glass, junior, enfant - équipement complet: skis de fond et de promenade, fixations, chaussures et bâtons fr. 139.-
En vente dans tous les bons magasins d'articles de sport


Plus de 20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny
Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38



Valais
Le pays des belles
vacances

OU.....
S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne? **chez**

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser Agent général
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

Paris-Sion

On sait que figure à l'horaire des CFF et de la SNCF un train Intercity Paris-Genève avec départ à 17 h. 07 et arrivée à Genève à 22 h. 52. Du 19 décembre au 4 avril prochain, ce train conduira des voitures de Paris à Sion avec arrivées à Martigny à 23 h. 28 et à Sion à 23 h. 56. Les stations intéressées devront, naturellement, prévoir des liaisons avec la plaine du Rhône à ces heures.

**Hôtel-Restaurant
Nufenen-Griesgletscher
Ulrichen**

Mit bester Empfehlung

Fam. **Lagger-Nessier**, Tel. 028 / 8 23 29



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de notre fabrication

Saas-Fee

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Locaux de séjour, grande terrasse. Proximité des remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille, cuisine soignée, grande terrasse ensoleillée, vue dégagée. Ses spécialités à la Walliser Kanne Proximité des remontées mécaniques Profitez des tarifs avantageux en janvier

Propr. : Famille **Gustave Zurbriggen-Glatt**

Hôtel Touring garni

Saas-Fee

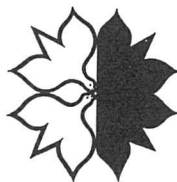
Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent
Tél. 028 / 4 81 93

Toutes les chambres avec eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux Prix modérés



N'avez-vous pas oublié ?

de verser votre obole au ccp 19 - 4844



OPÉRATION SOLEIL

veut jeter les bases financières en vue de la construction d'un centre d'occupation pour handicapés mentaux en Valais. Venez à son aide !



Saint-Maurice en 1820, une des cinq gravures en couleurs contenues dans la pochette-action. En versant 4 fr. au ccp 19 - 4844, vous contribuez à atténuer la profonde détresse d'êtres innocents et démunis.

Swissair vous présente: Monsieur et Madame Butterfly.

L'an prochain, de mars à septembre, vous aurez le plus beau prétexte du monde de faire le plus beau voyage de votre vie: l'Exposition universelle d'Osaka.

En 1967, ce fut Montréal. Vous rappelez-vous?

Pour des dizaines de milliers de Suisses, l'Exposition universelle organisée par le Canada a été l'occasion de découvrir l'Amérique.

Et maintenant, le Japon. Si depuis longtemps vous caressez ce rêve: un voyage en Extrême-Orient, l'Expo 70 vous donne une chance unique de le réaliser.

Les jets de Swissair, en effet, ne vont pas au Japon d'un seul coup d'aile, ils font escale - c'est sur leur route - en Inde, en Thaïlande, à Hong-Kong, à Singapour, aux Philippines. Et n'importe quelle agence de voyages IATA peut vous proposer des arrangements à forfait qui vous permettront, au cours de votre voyage vers le Japon, de visiter d'autres villes et d'autres pays. Même le plus avantageux des programmes «Osaka 70», organisé en collaboration avec Swissair, prévoit des arrêts de plusieurs jours à Bangkok et à Hong-Kong.

Swissair vous souhaite, à vous et à votre épouse... pardon, Madame Butterfly, un vol agréable.



Expo Osaka 70: Trois exemples de voyages en groupes à forfait avec Swissair.

17 jours Hong-Kong - Tokyo - Osaka - Bangkok: dès Fr. 3792.-. (Hôtels de tourisme.)

22 jours Singapour - Manille - Japon - Hong-Kong - Bangkok: Fr. 5390.-. (Hôtels de luxe.)

28 jours Bangkok - Angkor - Japon - Hong-Kong - Bali: Fr. 6250.-. (Petits groupes, hôtels de luxe.)

Sont inclus dans tous les prix indiqués, outre le vol aller et retour en classe économique: le logement à l'hôtel, le petit-déjeuner, le transport entre les aéroports et les hôtels, ainsi que, selon les cas, les excursions, les visites et les services d'un guide.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous donner des renseignements plus détaillés.



Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries



Jakob Lips

Fabrique de machines

8902 Urdorf

Tél. 051 / 98 75 08

frifri

Friteuses

pour ménages, grandes familles
ou pour grandes cuisines

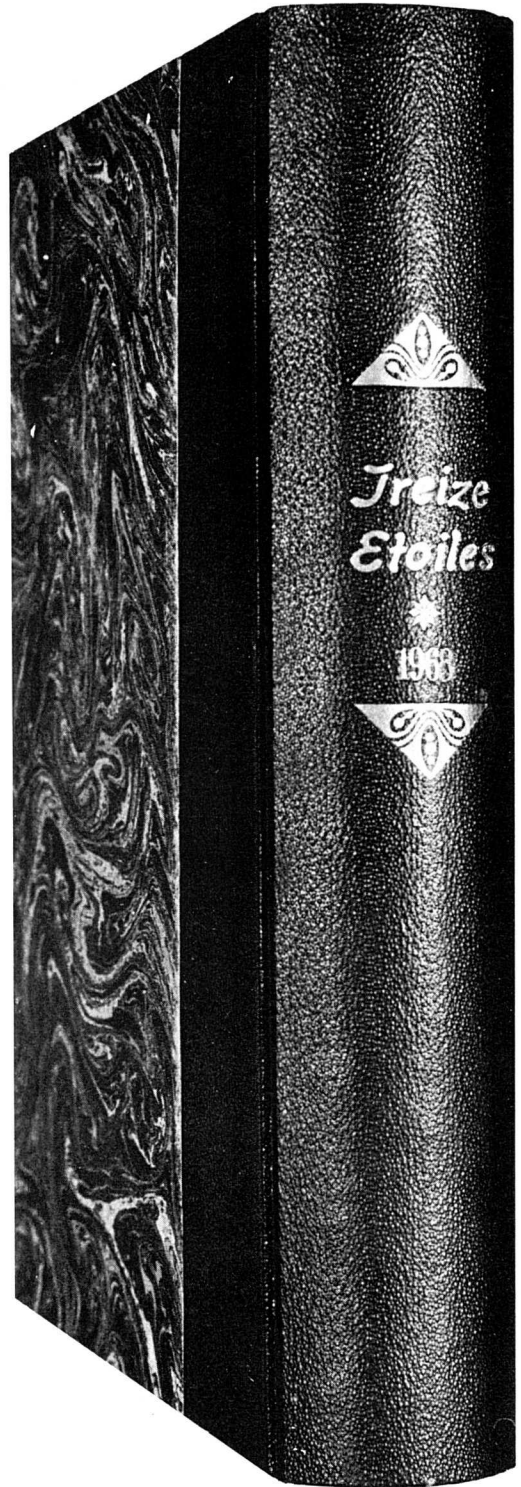
Friteuses

électriques, ou gaz de ville, air propané
ou gaz propane

Nouveaux modèles faciles à encastrer
Service dans toute la Suisse

ARO

2520 La Neuveville
Tél. 038 / 7 90 91-92-93



Un reflet permanent
du Valais
dans votre bibliothèque

Citations œnobibliques

*Pour qui les ah ? pour qui les hélas ?
Pour qui les disputes ? pour qui les murmures ?
Pour qui les blessures sans raison ?
Pour qui les yeux rouges ?...*

*Pour ceux qui s'attardent auprès du vin,
Pour ceux qui vont goûter du vin aromatisé.
Ne regarde pas le vin : comme il est vermeil,
comme il donne son éclat dans la coupe,
comme il coule aisément.*

*Il finit par mordre comme un serpent,
et par piquer comme un basilic.*

*Tes yeux se porteront sur des étrangères,
et ton cœur tiendra des discours pervers.*

*Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer,
comme un homme endormi au sommet d'un mât.*

« On m'a frappé... je n'ai point de mal !

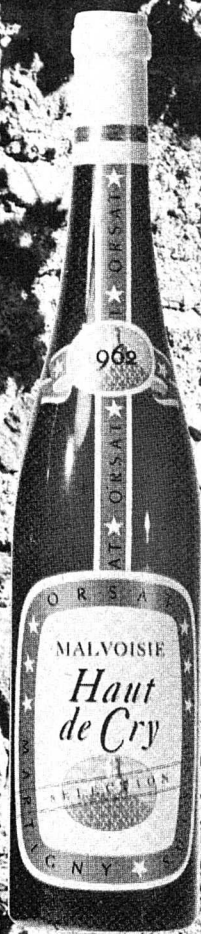
On m'a battu... je ne sens rien !

Quand me réveillerai-je ?... Il m'en faut encore !... »

« Livre des Proverbes », ch. XXIII, 29-35.

*... Donnez des liqueurs fortes à celui qui périt,
Et du vin à celui dont l'âme est remplie d'amertume :
qu'il boive et oublie sa misère,
Et qu'il ne se souvienne plus de ses peines.*

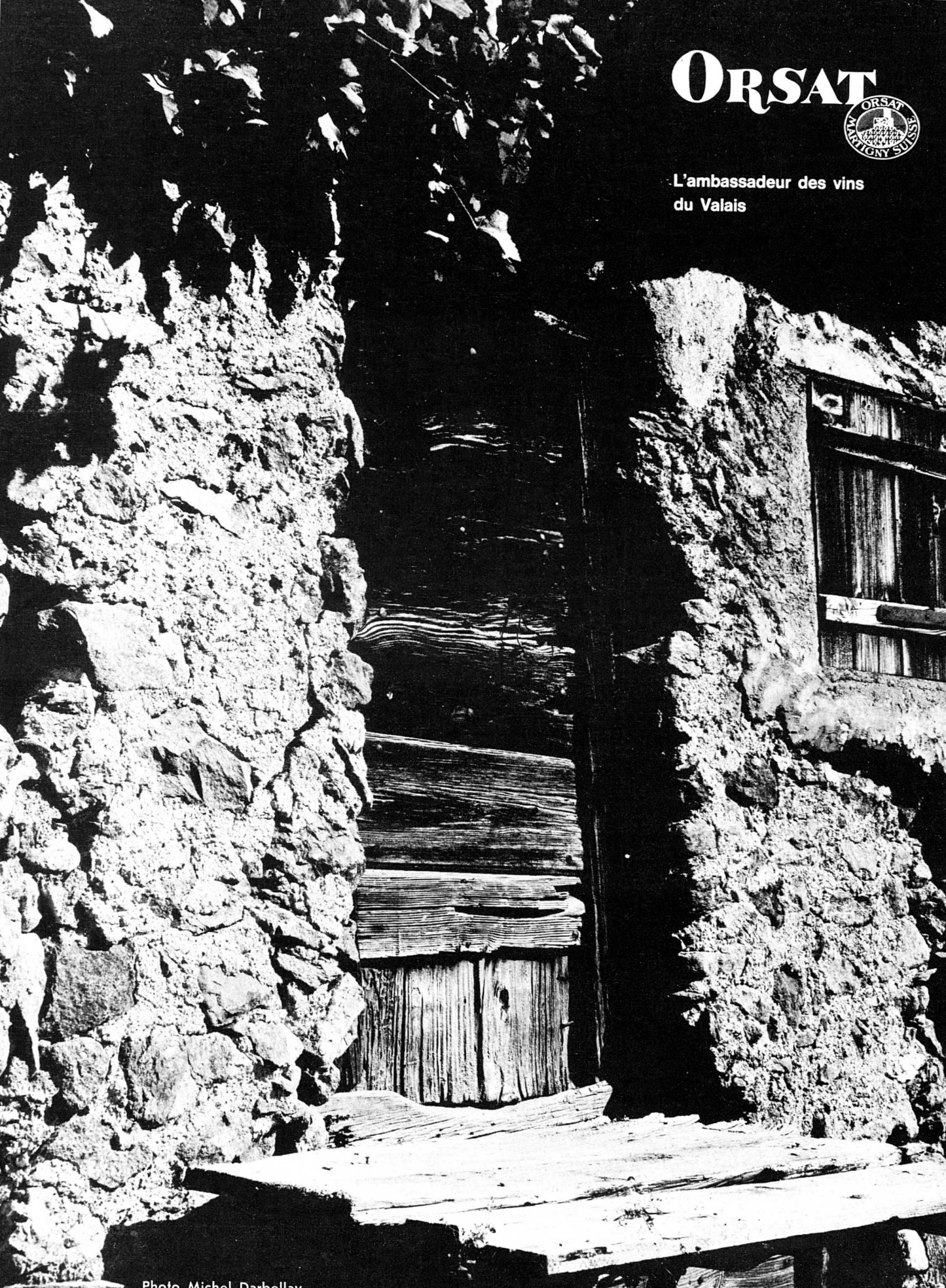
« Livre des Proverbes », ch. XXXI, 6-7.



ORSAT



L'ambassadeur des vins
du Valais





Votre banque en Suisse et à l'étranger

SOCIETE DE BANQUE SUISSE

**SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN
SWISS BANK CORPORATION**

**SION - BRIGUE - MARTIGNY - SIERRE - VIÈGE - CRANS - LOÈCHE-LES-BAINS - MONTANA - SAAS-FEE
SAXON - ZERMATT**

Bureaux de change à Gondo et au Tunnel du Grand-Saint-Bernard
100 succursales dans toute la Suisse, à Londres, New York et San Francisco